RAPPORT ANNUEL GROUPE CAVAC 2018-19

STRATÉGIE [06]

Nos ambitions en actions

EN BREF [08]

L'essentiel de 2018-2019

ÉDITO [10]

Accompagner l'évolution rapide
des modes de productions agricoles !

CAVAC

POSITIVE AGRICULTURE !

POSITIVE

MAG N°53

SOMMAIRE

[04] Qui sommes-nous ?
[06] Nos ambitions en actions
[08] Faits marquants
[10] Édito
[14] Chiffres clés
[16] Nos marques
[18] Gouvernance
[20] Notre territoire
[22] Ressources humaines

PÔLE VÉGÉTAL [24]

[28] Céréales
[29] Pommes de terre
[30] Légumineuses
[32] Production de semences
[34] Approvisionnements
[36] Services et agronomie

PRODUCTIONS BIO [38]

PÔLE ANIMAL [42]

[46] Nutrition animale
[48] Bovins viande
[49] Ovins
[50] Lapins
[51] Santé animale
[52] Porcs
[53] Chevrettes
[54] Volailles

PÔLE DISTRIBUTION [56]

PÔLE AGRO-TRANSFORMATION [62]

[66] Biomatériaux
[68] Bioporc
[69] Biofournil
[70] Les p'tits amoureux
[71] Catel Roc
[72] Atlantique Alimentaire
[73] Commerce équitable et circuits-courts

Rallye des grandes cultures Bio le 23 mai 2019 à Sainte-Hermine (85),
organisé par la Chambre d'agriculture des Pays-de-la-Loire, le Geda et Cavac.
©Alphavision

QUI SOMMES-NOUS ?

L'histoire de Cavac démarre en 1965 lors de la fusion de deux coopératives. Avec 10 000 agriculteurs et 1 618 salariés aujourd'hui, Cavac est devenu un groupe coopératif polyvalent dans les domaines de l'agriculture et de l'agro-transformation. Porté par une culture de l'innovation, le groupe est reconnu comme un acteur économique et social de premier plan au niveau régional.

Attaché à son territoire, situé principalement en Vendée, Deux-Sèvres et départements limitrophes, le groupe s'organise autour de quatre pôles d'activités : le végétal, l'animal, la distribution verte (jardineries) et l'agro-transformation (agroalimentaire et biomatériaux). Cavac a constitué en complémentarité de ses métiers agricoles, un écosystème de PME locales en filiales, situées à moins de 100 km du siège de la coopérative basé à La-Roche-sur-Yon.

L'agriculture d'aujourd'hui et de demain doit relever un nombre important de défis. Le premier c'est de nourrir les Hommes, et même de « bien » les nourrir. Mais également de faire vivre les territoires, d'entretenir les paysages, de préserver l'environnement et la Biodiversité. C'est pourquoi Cavac s'attache à promouvoir une agriculture innovante, une agriculture positive, apte à répondre à cette diversité d'attentes des agriculteurs, de la société et des consommateurs.

VÉGÉTAL

Aux métiers historiques de la coopérative (collecte de céréales, approvisionnements) s'ajoutent les filières végétales spécialisées : production de semences, légumes, chanvre, pommes de terre.

ANIMAL

Le groupe Cavac est caractérisé par la richesse de ses productions animales (bovins, porcs, ovins, caprins, volailles, lapins). Il est également présent dans la nutrition animale.

DISTRIBUTION

La filiale Cavac Distribution gère un réseau de 14 magasins Gamm vert, 2 Gamm vert Village et 23 AgriVillage, ouverts aux particuliers comme aux agriculteurs, en privilégiant la proximité et le conseil.

AGRO-TRANSFORMATION

Matériaux naturels Biosourcés, entreprises agroalimentaires..., le groupe développe des activités dans le cadre de filières locales, sources de valeur ajoutée pour les agriculteurs.

« Le groupe est reconnu comme un acteur économique et social de premier plan au niveau régional. »

Jacques Bourgeais,
directeur du groupe Cavac

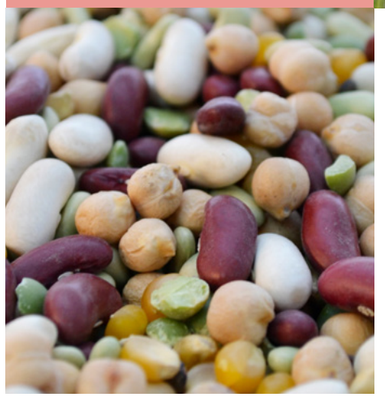
1 618
salariés équivalents temps plein

4 755
exploitations agricoles soit 10 000 agriculteur·rice·s

4 PÔLES MÉTIERS

996
millions d'euros de chiffre d'affaires consolidé

777
millions d'euros de chiffre d'affaires coopérative



130
sites en Vendée, Deux-Sèvres & départements limitrophes

NOS AMBITIONS EN ACTIONS

pour une agriculture positive

APPORTER

des solutions novatrices aux agriculteurs par une approche globale qui réponde à la diversité des exploitations agricoles du territoire.

ACTIONS PHARE 2018-2019 :

- Nous sommes co-fondateurs de l'association Éleveurs&Bien qui développe un nouveau mode d'élevage des lapins en phase avec le bien-être animal, sans cage, dans de vastes enclos.
- Nous nous sommes lancés dans la production de minéraux et d'aliments extrudés riches en oméga 3 à destination des ruminants et des porcs afin de réduire notre dépendance vis-à-vis des importations extérieures et de proposer une offre d'aliments enrichis en matières grasses de qualité.

CONSTRUIRE

des filières durables, différenciatrices, créatrices de valeur pour les agriculteurs et nos clients.

ACTIONS PHARE 2018-2019 :

- Nous avons mis en place via notre groupement VSO une nouvelle filière de production de lait de brebis qui servira à fabriquer des yaourts.
- Nous poursuivons notre plan de développement avec une progression très forte des surfaces cultivées en Bio, qui atteignent 23 000 hectares en 2019.

INNOVER

dans la croissance verte en valorisant les coproduits de l'agriculture.

ACTIONS PHARE 2018-2019 :

- Nous avons franchi le cap de 1 million de mètres carrés d'isolants vendus annuellement et fabriqués à partir de chanvre et de lin.
- Nous avons investi dans une nouvelle activité, la micronisation, qui permet de transformer la matière végétale en poudre ultrafine, substitut aux matières non renouvelables d'origine fossile.

RÉPONDRE

aux attentes des consommateurs : garantir des produits de qualité et investir dans de nouveaux modes de consommation.

ACTIONS PHARE 2018-2019 :

- Notre démarche Agri-Éthique, premier label de commerce équitable 100 % français, a intégré le collectif « Commerce Équitable France ». Agri-Éthique monte en puissance avec de plus en plus de partenaires, partout en France et toujours plus de produits labellisés.
- Nos filiales agroalimentaires, toutes situées à moins de 100 km de La Roche-sur-Yon, visent à valoriser préférentiellement les productions de nos adhérents agriculteurs.

« Nous sommes déterminés à nous adapter et à faire en sorte que Cavac soit demain le bon modèle, qui sécurise et qui accompagne les agriculteurs dans un monde très changeant. »

Jérôme Calleau,
président du Conseil d'administration

— FAITS MARQUANTS —

2018-2019

l'essentiel de cette année

BIOFIB REMPORTE LE TROPHÉE DE LA BIOÉCONOMIE

Lors du Salon de l'agriculture, Cavac Biomatériaux s'est vu remettre le premier trophée de la Bioéconomie par le ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation. Un beau symbole pour Cavac Biomatériaux qui a fêté ses 10 ans en 2019. Ce trophée récompense des projets de filières basés sur la valorisation de solutions biosourcées qui se substituent aux ressources fossiles. Un jury national a retenu, parmi une soixantaine de candidatures, le projet de transformation des fibres de chanvre en isolants de Cavac Biomatériaux.

BIEN-ÊTRE ANIMAL

TROPHÉE DE L'INNOVATION EN ÉLEVAGE DE LAPINS 2019
COMPASSION in world farming

CPLB
PRODUCTEURS DE LAPINS
COOPERATIVE CAVAC

UN « LAPIN D'OR » POUR LA CPLB

À l'occasion de la remise des « Trophées du bien-être animal » organisée par l'association Compassion In World Farming (CIWF) le 27 juin 2019 à Bruxelles, notre groupement CPLB a été récompensé avec ses deux partenaires Terrena et Loeul et Piriot SAS pour la marque Lapin&Bien.

Les trois entités ont collaboré pour mettre au point un nouveau mode d'élevage des lapins, sans cage, dans de vastes enclos. Cette innovation répond à un double objectif : pérenniser la filière lapins fragilisée face à une baisse de la consommation, tout en tenant compte des attentes sociétales vis-à-vis du bien-être animal.

BARILLA ET CAVAC : UNIS PAR LA QUALITÉ

Mercredi 5 juin 2019, Cavac recevait Barilla le célèbre fabricant italien de pâtes pour une journée de rencontres et de visites. Depuis près de 15 ans, Barilla s'approvisionne auprès de Cavac dans le cadre d'un contrat pluriannuel. La qualité est au cœur du cahier des charges avec de hauts critères d'exigence pour le blé dur. Chaque année, ce sont entre 25 000 et 30 000 tonnes de blé dur qui sont produites pour fournir Barilla. Comme l'a souligné Luca Barilla « La qualité des pâtes Barilla commence dans les champs ».

RENCONTRE AVEC LE CÉLÈBRE FABRICANT ITALIEN DE PÂTES

NOUVEAU GAMM VERT À ST-GILLES-CROIX-DE-VIE

Toute l'équipe Gamm vert de Saint-Gilles-Croix-de-Vie était réunie le 6 juin 2019 pour fêter l'inauguration de cette nouvelle jardinerie balnéaire. Ce nouveau Gamm vert est impressionnant, lumineux et spacieux avec quelque 2 400 m², soit deux fois plus que l'ancien magasin. L'offre s'est également enrichie : un rayon « Produits du terroir » très attractif à l'entrée, pour répondre au profil touristique. Cette nouvelle jardinerie était très attendue sur le bassin de Saint-Gilles qui connait une très belle activité économique et attire de nouveaux arrivants chaque année.

Atlantique Alimentaire
CUISINONS DES SOLUTIONS RESPONSABLES

ATLANTIQUE ALIMENTAIRE REJOINT LE GROUPE CAVAC

Le 21 janvier 2019, Atlantique Alimentaire a rejoint le groupe Cavac. Basée à la Rochelle, l'entreprise Atlantique Alimentaire est spécialisée dans les produits traiteur surgelés (tartes salées, quiches, crêpes fourrées, pizzas...). Cette nouvelle acquisition d'entreprise agroalimentaire vient confirmer la stratégie de diversification du groupe Cavac, toujours dans une logique de filières locales.

— ÉDITO —

ACCOMPAGNER L'ÉVOLUTION RAPIDE DES MODES DE PRODUCTIONS AGRICOLES

Entretien croisé
Jérôme Calleau, président
Jacques Bourgeais, directeur général

Que retenir d'essentiel de la campagne 2018-2019 ?

DES FILIÈRES À L'ÉVOLUTION CONTRASTÉE

Jacques Bourgeais (JB) : Les filières agricoles n'évoluent pas toutes au diapason. Tout d'abord l'exercice a démarré avec **des récoltes 2018 très moyennes en rendement**. Au global, un décrochage de 10 % des tonnages a été observé sur la coopérative par rapport à la campagne précédente. Les prix avaient repris un peu de vigueur mais sont restés pénalisés par un niveau de stock mondial important et par des qualités françaises très moyennes *(même si notre région a fait exception)*.

En productions animales, le porc a traversé un exercice encore compliqué, avant la remontée fulgurante des cours observée sur la fin de l'exercice. En canard, nous avons vécu l'inverse : un exercice qui a démarré sur fond de pénurie pour se terminer avec un grave excédent. Le contexte laitier s'est amélioré mais les cours de la viande bovine se sont maintenus sans grand relief.

Un statu-quo global en a résulté sur « la ferme Cavac », avec des situations de trésorerie dans les exploitations qui en moyenne, ne se sont pas dégradées.

UN CONTEXTE GÉNÉRAL ET NOTAMMENT AGRICOLE, BIEN ANXIOGÈNE !

Jérôme Calleau (JC) : Ce que l'on peut retenir d'essentiel des mois écoulés, c'est **l'accélération du phénomène de stigmatisation du monde agricole** et tout cela à grands renforts médiatiques.
Cette radicalisation des postures *(les gilets jaunes en sont une illustration ô combien marquante sur la période)* fait franchement peur.
Quand on est agriculteur, il n'est plus possible d'aller chez son boulanger sans se voir reprocher de traiter son blé. La pression sociale et médiatique n'a jamais été aussi forte pour nous demander de produire de façon durable, en respectant les animaux, les paysages, les cours d'eau et la santé des consommateurs. La solution est exposée comme étant simple et il n'est pas un citoyen, pas un expert télévisé, qui ne saurait quoi faire s'il était agriculteur : passez tous au Bio, à l'agroécologie et à la production de lentilles, on vous remerciera. Par contre, nous attendons toujours que la consommation suive…

Soit on est durable, mais pas rentable, soit on est performant, mais détesté.
De plus en plus, on s'excuse d'exister et on fantasme l'élevage, comme un métier fait de cages. Le résultat *in fine* est terrible: on constate une déprise de l'élevage et on préfère importer de la viande d'animaux élevés en cage et/ou dopés aux hormones à l'étranger.

« Il est peu de métiers où l'on reçoive tant de leçons, sans jamais considérer notre rôle dans sa globalité. »

Il est peu de métiers où l'on reçoive tant de leçons, sans jamais considérer notre rôle dans sa globalité.
À la tête d'exploitations essentielles, exerçant un métier physique et compliqué, **les agriculteurs ont pourtant besoin d'un soutien à grande échelle**. À défaut de les protéger des aléas qui peuvent ruiner des mois de travail en quelques heures, cela leur apporterait peut-être un peu de cette sérénité qui leur manque si cruellement aujourd'hui.

COMMENT SORTIR DE CETTE SPIRALE QUELQUE PEU INFERNALE ?

JC : Ce n'est indéniablement pas simple.
Il faut **communiquer positivement** et faire preuve de pédagogie auprès de nos concitoyens, même si nos contradicteurs sont souvent plus forts que nous et qu'ils parviennent à entrainer les politiques avec eux.
Il faut **tenir compte des attentes des consommateurs** mais ces derniers sont remplis de contradictions avec des actes d'achat souvent très éloignés du discours ambiant.
Il faut **aider un maximum d'agriculteurs à réduire l'utilisation de produits chimiques** mais sans les mettre en péril économiquement et sans créer de déséquilibre entre l'offre et la demande en Bio pour chacune des filières.
Tout en sachant que nous-mêmes, coopératives agricoles, nous sommes l'objet de critiques virulentes et qu'en matière de phytosanitaire nous allons devoir nous adapter à une réglementation éminemment restrictive.

Alors oui, Cavac s'emploiera durablement, à accompagner toutes les formes d'agricultures, aptes à concilier viabilité économique et respect de l'environnement.

En Bio, le groupe Cavac est devenu un acteur majeur et nous contractualisons sur des durées longues (jusqu'à 5 ans) avec les agriculteurs, dans la limite de ce que nous pouvons vendre et contractualiser dans la durée avec les clients aval.
Nous avançons sur des démarches intermédiaires de type sans-pesticides appliqués sur la plante. Nous sommes à l'affût de tout ce que les nouvelles technologies et notamment l'agriculture de précision peuvent apporter en matière d'optimisation des intrants… Nous renforçons notre expertise agronomique.

Nous avançons oui, avec volontarisme, mais sans brûler les étapes !

QUE DIRE DES RÉSULTATS DE LA COOPÉRATIVE ET DU GROUPE ?

JB : Le contexte s'est voulu un peu plus compliqué pour la coopérative qu'il ne l'avait été l'année antérieure *(récoltes en retrait, pincement des marges en nutrition animale,…)*. Pour autant, le résultat de la coopérative ressort conforme à notre plan de marche.

Au niveau consolidé, les filiales du pôle « agro-transformation » se sont bien comportées à l'exception de Bioporc, qui a traversé une zone de turbulences avec un équilibre matière pas toujours facile à réaliser en viande, a fortiori Bio.

Le résultat consolidé ressort à **6,2 millions d'euros** *contre 7,1 millions l'année antérieure* pour une capacité d'autofinancement qui est passée de 26 à **24,5 millions**.

Cela reste toutefois un niveau satisfaisant et qui permet de **maintenir un niveau d'investissements ambitieux *(28 Millions sur l'exercice écoulé)*.**

Ces investissements ont su **concilier l'amont agricole** avec l'important centre de travail du grain d'Aizenay, l'activité de fabrication de minéraux *–Astémix-* et d'extrusion de graines à Fougeré, le démarrage d'une usine neuve de fabrication d'aliments Bio pour animaux toujours à Fougeré… et **l'aval de nos filières** (démarrage de l'extension *-doublement-* de l'usine Biofournil, acquisition d'Atlantique Alimentaire à La Rochelle…).
À cela s'est rajouté le redéploiement complet du Gamm vert de Saint-Gilles-Croix-de-Vie qui vient parachever notre programme de modernisation de notre réseau de jardineries.

— SUITE ÉDITO —

de nos adhérents. Et elles se situent toutes dans un rayon d'une heure de route autour de notre barycentre.
Ces filiales agroalimentaires nous permettent de mieux percevoir aussi les nouvelles attentes des consommateurs.

Et c'est ainsi que nous nous employons à couvrir un large spectre de ces attentes. Ainsi du **commerce équitable** avec Agri-Éthique ou des **circuits-courts** *(coopcorico.fr & produitici.fr)*.

La résilience du groupe Cavac tient à la fois à la diversité de ses activités agricoles et tout autant, à l'heure où bon nombre de ces filières agricoles sont en mutation, dans sa capacité à disposer demain d'autres leviers de croissance.

Cette diversité de métiers offre également l'avantage de pouvoir proposer une approche globale (produits & services) de l'exploitation agricole.

Mais c'est aussi cet ancrage territorial fort qui caractérise aujourd'hui Cavac. Nous évoluons sur un périmètre géographique restreint qui permet d'optimiser nos flux et qui facilite grandement **la proximité plus que jamais indispensable, avec nos adhérents.**

À travers ce positionnement, nous sommes déterminés à nous adapter et à faire en sorte que Cavac soit demain le bon modèle, qui sécurise et qui accompagne les agriculteurs dans un monde très changeant.

EN QUELQUES MOTS, COMMENT QUALIFIERIEZ-VOUS LE POSITIONNEMENT ET LES AXES STRATÉGIQUES DE CAVAC ?

JC : Nous avons à cœur depuis longtemps, de travailler **les filières qualité et de chercher la différenciation et les leviers de valeur ajoutée pour nos sociétaires.**

Qu'ils s'agissent des filières végétales sous cahiers des charges, des productions de semences et de légumes ou bien des filières animales sous signe de qualité *(à ce titre l'arrivée dans le groupe Cavac, des Eleveurs de Challans -label emblématique du territoire- conforte encore un peu plus nos positions)*, nous sommes un acteur reconnu.
Et pas étonnant non plus, que nous soyons également en avance dans le domaine **de la Bio**.

Au-delà de nos positions en amont des filières, nous avons su ces dernières années, constituer **un écosystème intéressant de PME en filiales gravitant autour de nos métiers**.

« Ces filiales agroalimentaires et même agro-industrielles visent à valoriser préférentiellement les productions de nos adhérents »

Ces filiales agroalimentaires (et même agro-industrielles s'agissant des produits d'isolation pour le bâtiment à base de chanvre), visent à valoriser préférentiellement les productions

LOCAL
POSITIVE
AGRICULTURE
PARTAGE DE VALEURS
INNOVATION
DIVERSITÉ
CONFIANCE
FILIÈRES DURABLES
CHANVRE ADDICT
COOPÉRATION
BIEN-ÊTRE ANIMAL
ÉQUIPE
CIRCUIT-COURT
COMMERCE ÉQUITABLE
BIO

NOS CHIFFRES CLÉS
sur quatre pôles

Pôle Végétal

PRODUCTIONS VÉGÉTALES
745 000 tonnes

APPROVISIONNEMENTS
Chiffre d'affaires
de 90 millions d'euros

PRODUCTIONS DE SEMENCES
10 600 hectares

LÉGUMES
4 600 hectares

Distribution

CHIFFRE D'AFFAIRES GAMM VERT & AGRIVILLAGE
30,8 millions d'euros

Agro transformation

(en millions d'euros)

AGRO-INDUSTRIE

Cavac Biomatériaux	14

AGRO-ALIMENTAIRE

Atlantique Alimentaire	13,2
Bioporc	21,5
Biofournil	17,8
Catel Roc*	1,4
Les p'tits amoureux*	3
Olvac*	6,9

* filiales avec participations

Pôle Animal

ANIMAUX COMMERCIALISÉS
126 000 bovins
198 000 porcs
25 000 agneaux & brebis
7,6 millions de lapins
8 000 chevrettes repro.
21,7 millions de volailles
· 3,6 millions de canards
· 393 000 dindes
· 14 millions de poulets
· 1,1 million de volailles tradi.
· 1,8 million de cailles
· 234 000 pintades
· 69 millions d'œufs

NUTRITION ANIMALE
554 000 tonnes
d'aliments commercialisés
dont 512 000 tonnes
d'aliments fabriqués

AB AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Productions Biologiques*

CÉRÉALES & OLÉO-PROTÉAGINEUX
43 000 tonnes

LÉGUMES
1 385 hectares

NUTRITION ANIMALE
20 000 tonnes

PORCS
24 000

ŒUFS
50 millions

*Les volumes des productions biologiques sont inclus dans les données chiffrées du Pôle Animal et Végétal et ne viennent pas en supplément

NOS MARQUES

ALIMENTAIRES

BIOPORC — Nature, Saveurs & Tradition — depuis 1991

BONJOUR CAMPAGNE

Viande de porc et charcuterie biologiques

AIM & BIO

Traiteur et épicerie biologiques

Grain de Vitalité

Légumes secs

Belle de Vendée

Pommes de terre

Olvac — Spécialités VENDÉENNES

Conserves de plats cuisinés

Boulangerie et viennoiseries biologiques

Biofournil — Boulangerie biologique depuis 1978

Boulangerie Bio L'Angélus — depuis 1978

les p'tits amoureux — Tous les ingrédients de l'amour

Biscuiterie et pâtisserie

Crêperie CATEL-ROC — depuis 1989

Crêperie et biscuiterie

« Nos marques et filiales nous permettent de mieux percevoir les nouvelles attentes des consommateurs »

BIOMATÉRIAUX

biofib isolation

Isolants naturels et écologiques

biofib jardin

Paillage pour le jardin

Zen'lit

Litière pour animaux

CIRCUITS-COURTS & COMMERCE ÉQUITABLE

COOP CORICO — LE CHANT DU BON

Vente en ligne de produits locaux

PRiCiDUiT — Le court chemin vers mes producteurs

Site de Vente directe producteur-consommateur

agri éthique France

Le commerce équitable 100% origine France

ENSEIGNES

* *en franchise*

Gamm vert N°1 DE LA JARDINERIE *

CAVAC Agri Village

La Vie Claire * — La bio est dans ma nature

GOUVERNANCE

Bureau

PRÉSIDENT

1- Jérôme Calleau
Aizenay (85)

VICE-PRÉSIDENTS

2- Jean-Marie Gabillaud
Sainte-Cécile (85)

3- Franck Bluteau
Jard-sur-Mer (85)

4- Jean-Michel Saubiez
Château-Guibert (85)

TRÉSORIER

5- Didier Plaire
L'Aiguillon-sur-Mer (85)

SECRÉTAIRE

6- Patrick Sauvaget
Saint-Pompain (79)

AUTRES MEMBRES DU BUREAU

7- Mickaël Bazantay
Bovineo - Cosse d'Anjou (49)

8-Jean-Henri Bruneleau
Coëx (85)

9- Jean-Luc Caquineau
Groupement Légumes - Benet (85)

10- Damien Martineau
St-Vincent-sur-Graon (85)

Comité de direction

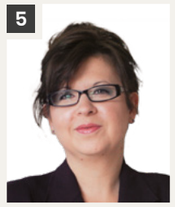
1- Jacques Bourgeais
Directeur général

2- Olivier Joreau
Directeur général
Adjoint

3- Christophe Vinet
Directeur Pôle Végétal

4- Frédéric Monnier
Directeur Pôle Animal

5- Isabelle Jaslet
Directrice Ressources Humaines



Un territoire réparti en 11 sections

Chaque section est représentée au conseil d'administration, ainsi que chaque groupement de producteurs.

Administrateurs

11- Chrystèle Amiaud
Porcineo
Essarts-en-Bocage (85)

12- Yannick Blanchard
Terre Altitude
Mouchamps (85)

13- Marinette Bobineau
VSO
Mervent (85)

14- Francis Bordage
Au cœur du Bocage
La Roche-sur-Yon (85)

15- Guy-Marie Brochard
Volinéo
Chavagnes-en-Paillers (85)

16- Daniel Burneau
Porte de l'Océan
Les Achards (85)

17- Nicolas Danieau
Centre Bocage Nord
L'Herbergement (85)

18- Vincent Gachet
Est Bocage
Mouilleron-St-Germain (85)

19- Thierry Genauzeau
Section Marais
Vix (85)

20- Daniel Maindron
Océan et Vie
La Garnache (85)

21- Guillaume Maury
Deux-Sèvres
Vernoux-en-Gâtine (79)

22- Gwénaël Moreau
CPLB
St-Jean-de-Liversay (17)

23- Thierry Pairaud
Bas Poitou
Fontaines (85)

24- Jean-Baptiste Puaud
Plaine
La Reorthe (85)

25- Freddy Renolleau
Centre Bocage Nord
St-Denis-la-Chevasse (85)

26- Jean Roulleau
Terre Altitude
Monsireigne (85)

27- Berthy Talbot
Deux-Sèvres
Chanteloup (79)

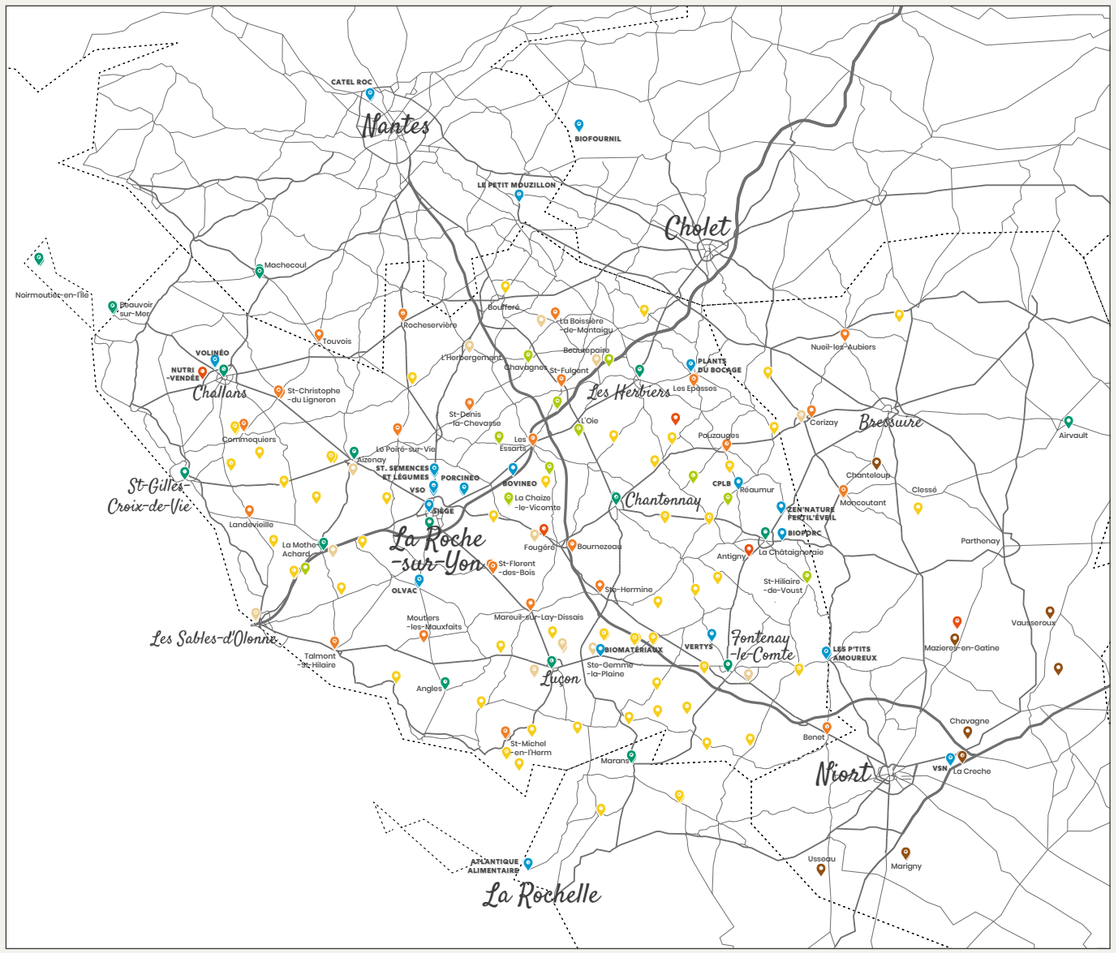
28- Julien Vœgelin
Plaine
Chasnais (85)

— TERRITOIRE —

PLUS DE 130 SITES

Un ancrage territorial fort

Le groupe Cavac est implanté en Vendée, Deux-Sèvres et dans les départements limitrophes. Au travers de ses activités qui se déploient sur 130 sites, le groupe contribue à l'économie, à l'emploi et au dynamisme territorial.



- Gamm vert
- AgriVillage
- AgriConseil
- Centre de travail du grain
- Usine aliment
- Site de collecte des céréales
- Autres sites
- Site VSN

ORGANISATION & ACTIVITÉS

au 18 octobre 2019

JACQUES BOURGEAIS*
DIRECTEUR GÉNÉRAL

LE VÉGÉTAL

Christophe Vinet*
Directeur Pôle Végétal

Céréales
Adrien Caufment

Appros agricoles
Laurent Pasquier**

Vertys
Romain Brunet

Plants du Bocage
Elodie Gauvrit

Agronomie
Jean-Luc Lespinas

Négoce Agricole (VSN)
Gilles Monaury

LES PRODUCTIONS VÉGÉTALES SPÉCIALISÉES

Loïc Guitton**
Directeur

Légumes
Sébastien Aumont**

Semences
Jean-Pierre Chopin

L'ANIMAL

Frédéric Monnier*
Directeur Pôle Animal

Nutrition Animale
& filiales
Antigny Nutrition
Nutri-Vendée

Bovins viande (Bovineo)
Nicolas Picard**

Porcs (Porcineo)
Stéphane Pierre-François

Volailles (Volinéo)
Carinne Bocquier
et Fabrice Rocheteau

Lapins (CPLB)
Pierre Dupont

Caprins - Ovins (VSO)
Pierrick Caillard

Santé animale
Frédéric Collot

FONCTIONS AGRICOLES

Relations sociétaires
Yves Leruez

Environnement & bâtiments agricoles
Philippe Albert

Agriculture Bio
Alban Le Mao

Services agricoles & OAD
Brice Guillotteau**

L'AGRO-TRANSFORMATION

Olivier Joreau*
Directeur Général Adjoint

Atlantique Alimentaire
Antoine Doré

Biomatériaux - Biofib
Hervé Pottier

Bioporc
Jean-Daniel Decroocq

Biofournil
Marc Barré

Catel Roc
Hubert Asquin

Les p'tits amoureux
Gary Daguisé
et Aubry Guillon

Olvac
Jacques Bethuys

LA DISTRIBUTION

Cécile Pagès**
Directrice Générale CDSA

Gamm vert
AgriVillage
Gamm vert Village

Animation réseau - Gamm vert
Luc Lesné

Animation réseau - AgriVillage
Didier Dervé

FONCTIONS SUPPORT

Ressources Humaines
Isabelle Jaslet*

Achats - Travaux neufs
Serge Kreins

Communication
Céline Bernardin

Direction financière
Jean-Yves Bocquier**

Comptabilité
Carole Boulais
et Laëtitia Bassin

Trésorerie
Xavier Glorieux

Qualité, RSE, Agri-Éthique
Ludovic Brindejonc**

Sécurité
Lydia Lhommedé

Supply Chain
Téodor Ariton**

Systèmes d'information
Franck Sebillet**

* Membre du Comité de Direction et Comité Management
** Membre du Comité Management

UN RECRUTEMENT QUI CAPITALISE SUR LE LONG TERME

Nous avons réalisé, dans le Groupe, plus de 150 recrutements en contrats à durée indéterminée sur l'année 2018 ; notre politique recrutement s'appuie sur trois points clés. Tout d'abord, prioriser les embauches à durée indéterminée : il nous parait primordial de nous inscrire dans la durée avec nos salariés et de « capitaliser » au long terme sur les ressources qui nous rejoignent.

Ensuite, et c'est la raison pour laquelle nous recrutons en CDI, notre groupe cherche à intégrer des salariés qui vont avancer avec nous, être partie prenante des évolutions de Cavac en donnant le meilleur d'eux-mêmes plutôt que de simplement recruter sur des postes vacants. Au-delà des compétences techniques : le savoir-être et la motivation pour nous rejoindre sont des éléments dont nous tenons compte.

Enfin, avec nos très nombreuses activités, nos différents métiers, nos multiples produits… on pourrait vite considérer que cette diversification cloisonne nos salariés dans leur « métier » et complexifie la gestion RH mais au contraire, chaque structure se « gère comme une PME » en constante recherche de résultats, de performances, d'innovations ; nous recrutons pour chaque activité comme si nous avions affaire à une structure unique en personnalisant nos recrutements en fonction de l'organisation, des managers, des besoins présents et futurs… du recrutement « sur-mesure » pour répondre aux exigences de demain.

150
RECRUTEMENTS EN CDI SUR L'ANNÉE 2018

1 618
ÉQUIVALENTS TEMPS PLEIN

244
STAGIAIRES

22
JEUNES EN CONTRAT D'APPRENTISSAGE

L'ADAPTABILITÉ PROFESSIONNELLE, UNE COMPÉTENCE CLÉ

En parallèle des recrutements extérieurs, nous travaillons beaucoup sur les mobilités internes ; nous imaginons des schémas d'organisation dans lesquels nos salariés déjà en poste jouent un rôle essentiel. La plupart des salariés, même après plusieurs entretiens professionnels et/ou annuels, ne savent pas toujours comment ils peuvent évoluer dans l'entreprise. Par notre connaissance des activités et surtout des salariés, le service RH propose et accompagne les salariés dans de nouvelles missions. Nos coopératives ont parfois souffert d'être trop figées dans leurs organisations ce qui peut être un frein à la créativité, à l'innovation mais également à la réactivité qu'on se doit d'avoir face aux changements. Le changement, même s'il peut déranger, amène généralement un renouveau bénéfique pour le développement de nos activités. Il faut constamment savoir s'adapter et se renouveler. Se remettre en cause, être ouvert au monde et aux autres : c'est plus qu'une qualité souhaitée au sein de l'entreprise : nous l'avons défini comme une compétence clé.

GP3C : UN OUTIL D'AUTOÉVALUATION POUR LES CADRES

Que ce soit en recrutement, ou en évaluation de compétences, nous avons des prérequis qu'il est impératif de percevoir chez nos collaborateurs et notamment pour nos managers cadres ; pour lesquels depuis plusieurs années nos exigences tant sur le plan technique que comportemental se sont renforcées.

Pour que nos collaborateurs prennent conscience de nos exigences, ils doivent impérativement apprendre à mieux se connaître et à mesurer l'écart entre leurs acquis et nos attendus. C'est un préalable sur lequel nous avons essayé de travailler avec un outil d'autoévaluation que nous avons baptisé le « GP3C » (Gestion Personnalisée des Compétences Cadres Cavac), l'idée étant qu'au travers de questionnaires, le salarié puisse se positionner et recouper cette autoévaluation avec celle de son N+1 mais aussi, s'il le souhaite, avec celles de ses collaborateurs qui vont l'évaluer de façon anonyme.

« MIEUX SE CONNAÎTRE SOI-MÊME POUR MIEUX MANAGER »

De gauche à droite : Céline Bordage (Resp. Ressources Humaines), Isabelle Jaslet (DRH) et Marina Touzeau (Resp. Ressources Humaines)

De la sorte, plutôt que de forcer le manager à entrer dans des « cases », à jouer un rôle qui ne lui correspond pas, nous l'aidons à réfléchir sur qui il est et comment il est… nous espérons qu'au travers de cet outil, nos salariés pourront s'exprimer en étant vraiment eux-mêmes…

UNE ANNÉE RICHE EN DIALOGUE SOCIAL

Sur le dialogue social justement

Les salariés et les organisations syndicales qui les représentent, doivent pouvoir s'exprimer en amont face aux changements qui peuvent impacter l'entreprise ; afin que la direction puisse prendre en compte dans ses décisions finales, les aspects humains et ou d'organisation, éventuellement soulevés lors de cette expression, nous avons signé un accord pour faire vivre le dialogue social au quotidien et en faire un réel levier de progrès social pour l'entreprise et ses salariés.

Sur la lutte pour l'égalité hommes-femmes

Depuis plusieurs années, Cavac s'est engagé à maintenir à poste égal les mêmes niveaux de rémunération que l'on soit un homme ou une femme. Au travers d'indicateurs prévus dans nos accords et suivis en commission, nous restons attentifs à cette stricte égalité. Preuve que notre entreprise est vigilante au maintien du principe d'égalité professionnelle, nous avons obtenu la note de 92 points sur 100 lors de la publication de l'index national sur l'égalité hommes-femmes.

Et d'autres accords qui portent bien les valeurs de notre entreprise :

LE DON DE JOURS

Face à la maladie de leurs proches, certains salariés de l'entreprise ont malheureusement été amenés à devoir gérer des situations extrêmement compliquées ces dernières années. Nous avons donc acté de la possibilité pour les collègues de ces salariés en difficulté de leur manifester, de façon concrète et utile, leur solidarité par un don de jours.

LE TÉLÉ-TRAVAIL

À l'ère du digital et des nouveaux moyens technologiques mis à disposition des salariés, nous avons conclu un accord qui répond à un objectif d'amélioration de la qualité de vie des salariés qui souhaitent, par le télétravail, une meilleure conciliation entre leur vie professionnelle et leur vie personnelle.

« S'impliquer dans la chaîne logistique »

« Des exploitations agricoles aux silos, en passant par nos sites spécialisés et le port des Sables d'Olonne, nous assurons le transport des productions végétales. C'est une vraie satisfaction de savoir que notre implication au quotidien améliore la chaîne logistique ».

Thomas,
Chauffeur Agrivia

PÔLE VÉGÉTAL

Une collecte 2018 en retrait

Les légumes secs ont le vent en poupe

Une année atypique pour les semences

— ÉDITO —

LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE EST EN MARCHE

« L'agriculture est en perpétuelle mutation, nous sommes déterminés à aller de l'avant »

La protection des cultures est devenue particulièrement complexe au regard des attentes sociétales. La France s'inscrit clairement aujourd'hui dans une perspective de réduction de l'usage des produits phytosanitaires. Mais comment continuer à produire demain dans des conditions optimales ? C'est tout l'enjeu d'aujourd'hui et de demain pour l'agriculture française. La solution passe sans doute par la combinaison de différents leviers (agronomie, amélioration variétale, biocontrôle, OAD…). Force est de constater que nous n'avons pas toutes les réponses aujourd'hui. Pour autant, notre coopérative a toujours su s'adapter depuis plus de 50 ans, au travers du développement de l'agriculture biologique, mais pas seulement. Toutes nos filières Qualité – qui représentent 65 % de nos productions végétales – vont clairement dans ce sens de la 3e voie de l'agriculture. L'agriculture est en perpétuelle mutation, nous sommes déterminés à aller de l'avant.

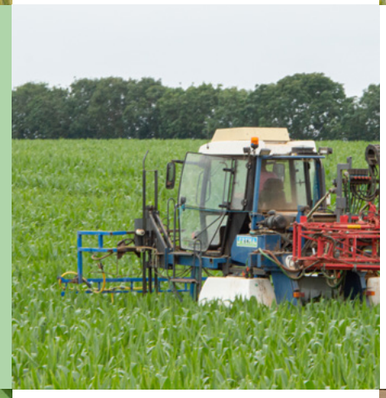
Christophe Vinet, directeur du pôle végétal

745 000
tonnes de productions végétales

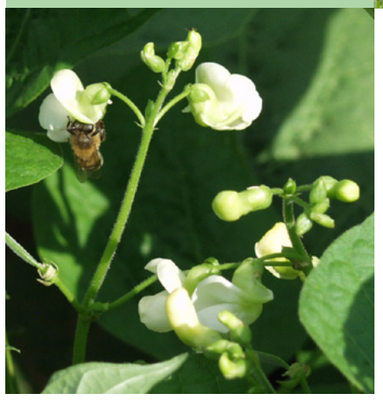
4 600
hectares de légumes

10 600
hectares de production de semences

5 000
micro-parcelles d'essais agronomiques



65 %
de la collecte en Filières Qualité



10
centres de travail du grain

— CÉRÉALES & OLÉO-PROTÉAGINEUX —

UNE COLLECTE 2018 EN RETRAIT

La quantité est décevante...

Avec 745 000 tonnes, la collecte de 2018 est en retrait de 10 % par rapport à la campagne précédente, que ce soit pour les cultures d'été ou d'automne. Les excès d'eau du printemps ont eu directement un impact négatif sur les rendements, plus ou moins important selon les espèces. La culture la plus touchée est le colza avec une très mauvaise moyenne de 17 quintaux par hectare – soit 50 % de moins qu'en 2017. Les orges comme le blé dur ne s'en sortent pas trop mal avec seulement 10 % de rendement en moins. Concernant le blé tendre, la coopérative enregistre 20 à 30 % de baisse selon les secteurs. La Vendée a été plus touchée que les territoires voisins par les aléas climatiques.

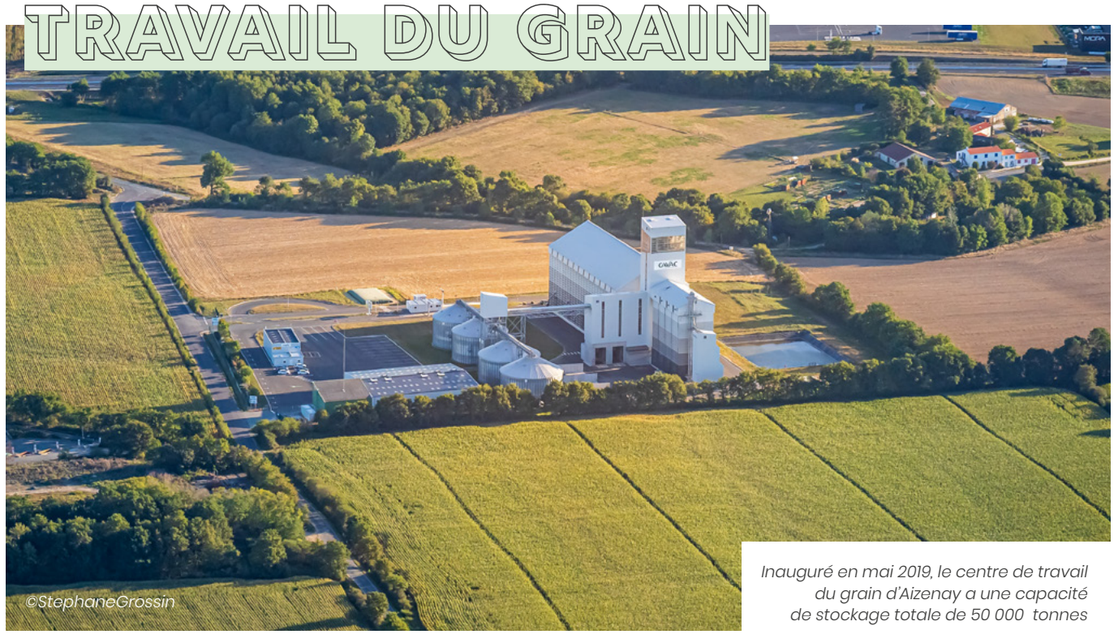
Et la qualité variable

Si les volumes ne sont pas au rendez-vous, la qualité est variable selon les productions. Concernant le blé tendre, les taux de protéines sont bons, conformes aux exigences technologiques de la meunerie. Ce qui n'est pas le cas du critère poids spécifique (PS) tout juste correct.
Le blé dur a quant à lui souffert de la pluie, ce qui se traduit par une augmentation du taux de mitadin de 30 %. Enfin, la culture la plus touchée cette année est le colza qui cumule baisse de volume et mauvaise qualité après l'excellente récolte de l'été 2017.

65 %
DE LA COLLECTE EN FILIÈRES QUALITÉ

745 000
TONNES COLLECTÉES EN 2018

10 CENTRES DE TRAVAIL DU GRAIN



Inauguré en mai 2019, le centre de travail du grain d'Aizenay a une capacité de stockage totale de 50 000 tonnes

Mercredi 5 juin 2019, Cavac recevait Barilla pour une journée de visites et de rencontres.

Barilla et Cavac : unis par la qualité !

Le saviez-vous ? Notre région produit les plus beaux blés durs de France. C'est pour cela, que depuis près de 15 ans, Barilla le célèbre fabricant italien de pâtes, s'approvisionne auprès des agriculteurs Cavac du sud Vendée. Alors qu'il se fournit traditionnellement en blé dur via des achats « spots », il n'y a qu'avec Cavac que Barilla contractualise un contrat pluriannuel, en France. La qualité est au cœur du cahier des charges : sélection des meilleures variétés, et surtout un taux de protéines exceptionnel fixé à 15 %.
Chaque année, ce sont entre 25 000 et 30 000 tonnes de blé dur qui sont produites pour fournir Barilla, soit un quart de la production de blé dur de Cavac ! Cette relation de confiance devrait continuer dans le futur car Luca Barilla, président du groupe du même nom, est satisfait du travail des agriculteurs Cavac : « *La qualité des pâtes Barilla commence dans les champs* ».

— POMMES DE TERRE —

UNE ANNÉE RECORD POUR LES PLANTS

Les années se suivent et ne se ressemblent pas. Cette année est beaucoup plus positive pour l'activité « Plants du Bocage ». En premier lieu, les actions relatives à la maîtrise sanitaire de la culture, portent aujourd'hui leurs fruits. C'est un travail important entamé il y a cinq ans pour assainir les générations de pommes de terre actuelles. Aucun déclassement n'a ainsi été constaté cette année.

La récolte a été correcte avec un rendement de 29 tonnes à l'hectare. Ce n'est pas forcément le cas dans les grandes régions de production de pommes de terre au Nord de l'Europe où les conditions climatiques ont été particulièrement défavorables. En conséquence, les prix ont été excellents aussi bien en plants qu'en pommes de terre de consommation. Ce qui a permis de bons niveaux de rémunération pour les producteurs.

Parallèlement, l'agriculture biologique se développe. En 2019, elle représente 15 % des surfaces de pommes de terre cultivées. Afin de répondre à cette hausse, la coopérative investit dans un nouvel équipement pour 2020 qui comprendra un trieur optique, un quai de chargement et un calibreur.

— LÉGUMINEUSES —

LES LÉGUMES SECS ONT LE VENT EN POUPE

4 600

HECTARES DE LÉGUMES EN 2018-2019
TOUTES PRODUCTIONS CONFONDUES

6 700

TONNES VENDUES

+ 35 %

EN VENTES DE LÉGUMES SECS

Du stockage additionnel qui arrive à point nommé

Depuis octobre 2018, un nouveau bâtiment permet de stocker 4 500 tonnes de légumes secs supplémentaires sur le site de Mouilleron-le-Captif (85). Un investissement qui permet d'accompagner le développement de l'activité légumes. La mise en fonctionnement de ce nouvel équipement a ainsi permis de collecter 7 500 tonnes sur cette campagne contre 6 100 tonnes en 2017 (+23 %). Sans être exceptionnels comme en 2017, les rendements de l'année sont bons.

Les légumineuses sont dans l'air du temps

Sur le plan commercial, les lignes bougent. Reconnues pour leurs atouts nutritionnels, les légumineuses intéressent de plus en plus les industriels de la conserve mais aussi les fabricants de plats cuisinés. Dans ce contexte, ce sont ainsi 6 700 tonnes de légumes secs qui ont été vendues, soit une progression de 35 % par rapport au précédent exercice. Les ventes de l'ensemble de nos produits augmentent mais c'est le pois chiche qui profite de la plus forte hausse. À ce titre, notre coopérative innove en proposant à ses clients spécialistes du surgelé un nouveau produit qui répond aux exigences de praticité des consommateurs : des pois chiches précuits qu'il suffit de réchauffer pour être prêts en quelques minutes.

Recherche et innovation sur le terrain

Pour préparer l'avenir, l'organisation de producteurs légumes poursuit ses expérimentations sur plusieurs axes. Tout d'abord au niveau variétal, où elle expérimente chaque année une vingtaine de variétés de haricots, pour chercher la perle rare qui permettrait d'augmenter nos rendements et /ou de mieux répondre aux attentes de nos clients industriels. D'autres expérimentations portent sur des nouvelles pratiques techniques ou agronomiques.

Le bâtiment de stockage inauguré en octobre 2018 permet d'accompagner la croissance de l'activité légumes secs

Olvac Spécialités VENDÉENNES

CONSERVERIE

Olvac toujours sur une bonne dynamique

Sur l'exercice la barre symbolique des 1 000 tonnes de légumes secs provenant de la coopérative et transformés sur le site de La Boissière-des-Landes (85) a été dépassée. Le produit phare reste la mogette de Vendée, mais désormais la gamme s'élargit à la lentille et au pois chiche ; et ce aussi bien en produit conventionnel qu'en produit biologique.

40 %

DES SURFACES DE LÉGUMES VERTS SONT BIO

LÉGUMES VERTS

Le bilan est mitigé

Le plan de production des légumes d'industrie reste stable avec 1 000 hectares. La part du Bio continue à croître et représente désormais 40 % des surfaces. Le bilan de campagne est mitigé ; les excès climatiques de l'année ont eu des répercussions diverses sur nos trois principales productions : en pois les rendements à 95 % des objectifs sont jugés moyens. En haricot vert, les conditions sont contrastées avec un haricot de printemps qui a énormément souffert des épisodes de sécheresse et des fortes températures estivales. Le haricot d'automne a quant à lui bien perforé sans pour autant compenser totalement le manque de production du printemps. À noter sur cette campagne l'arrivée d'une nouvelle culture : le brocoli Bio pour une vingtaine d'hectares.

Les rendements des cultures de haricots sont très disparates sur cet exercice

ENCORE UNE ANNÉE ATYPIQUE

Plus de 10 000 hectares de productions de semences ont été récoltés en 2018, puis livrés sur notre station.

Eau : parfois trop, parfois trop peu

Une fois encore, l'année 2018 aura réservé son lot d'événements climatiques inédits et démontré que l'année « normale » n'existe pas en production de semences. Certaines cultures comme les céréales à paille et le colza ont été fortement impactées par l'excès d'eau de l'hiver et du printemps, d'autres comme les légumineuses ont souffert du manque d'eau et des fortes températures.

Graminées et céréales à pailles

Les productions de semences de graminées continuent leur progression pour atteindre environ 1 050 hectares (+ 300 ha en 2 ans), composés quasi exclusivement de ray-grass d'Italie. Près de 1 200 tonnes ont été collectées en juillet et usinées sur la première quinzaine d'août. Le contexte concurrentiel avec les pays du nord de l'Europe sur ces espèces est de plus en plus fort.
Les céréales à paille ont quant à elle souffert de l'hiver et du printemps pluvieux. La collecte plafonne à 13 800 tonnes, soit 10 % de moins que l'année 2017. Sur certaines variétés, des achats de « re-couverture » sur d'autres bassins de production ont permis d'assurer normalement l'approvisionnement des clients.

13 800

TONNES DE SEMENCES DE CÉRÉALES À PAILLE

1 050

HECTARES DE SEMENCES DE GRAMINÉES

Colza : une collecte décevante

L'année de production en colza s'est caractérisée par une surface historiquement haute à 1 450 ha mais *a contrario* des rendements très bas. Les 130 producteurs ont eu à gérer plusieurs épisodes de météo capricieuse : tout d'abord, les cultures ont souffert de sécheresse à l'implantation, puis d'un coup de gel tardif sur certaines variétés et enfin d'un mois de mai trop pluvieux, peu favorable à la fécondation. Dans ce contexte la collecte est largement en deçà des objectifs : 1 200 tonnes contre 2 000 tonnes attendues. Malgré tout le mécanisme de financement de la production avec une part fixe de plus de 50 % permet de préserver l'intérêt économique de la culture.

Maïs semences : bon niveau de production

En maïs, les surfaces contractualisées en maïs semences représentent 1 420 ha répartis sur 55 producteurs. Ce plan de production est en baisse de 8 % par rapport à l'exercice antérieur, dans un contexte national qui connait des diminutions de surfaces constantes depuis 3 ans. À partir de juin et jusqu'à fin septembre, ce sont ces conditions de sécheresse qui ont prévalu sur l'ensemble de la zone de production, nécessitant de très gros efforts d'irrigation pour les producteurs. Au final, l'année se caractérise par un bon niveau de production au-delà de la référence attendue.

3 700 HECTARES DE SEMENCES DE TRÈFLE ET LUZERNE RÉCOLTÉS SUR NOTRE TERRITOIRE

Légumineuses et potagères

Pour faire face à la demande croissante sur ces espèces, les plans de production sont en hausse en trèfle et luzerne. Au global ce sont plus de 3 700 ha qui ont été récoltés sur notre territoire. La sécheresse a malheureusement fortement impacté les rendements de l'année, les qualités sont également décevantes en germination ce qui a conduit à un gros travail en station pour ramener un bon nombre de lots aux normes de commercialisation.
Quant aux potagères, que ce soit pour le pois ou le haricot, les résultats de la campagne sont bons. Sur ces espèces très techniques, année après année, nous confortons notre savoir-faire, et nous gagnons en reconnaissance auprès de nos clients semenciers.

UN MONDE AGRICOLE EN MUTATION

FERTILISANTS

L'essor de la Bio toujours d'actualité

Les ventes d'amendements calcaires sont en retrait de 9 % par rapport à l'année dernière, retrouvant des volumes de vente plus habituels. Pour les fertilisants organiques, l'essor de l'agriculture biologique a un effet direct sur leur progression, les volumes bondissent de 20 %. La demande progresse et devient donc plus forte mais l'offre s'amenuise en compost et en fiente. Dans ce contexte, les matières transformées dites bouchons, plus facilement disponibles, retrouvent de la compétitivité. La coopérative essaye aussi de trouver de nouvelles ressources.

Les ventes d'engrais retrouvent des volumes classiques qui correspondent à la moyenne des 5 ans.

UNE STIGMATISATION CROISSANTE DES PRODUITS PHYTOSANITAIRES

SANTÉ VÉGÉTALE

Une tendance à la baisse

Les volumes en santé végétale auront tendance à diminuer dans les années à venir. En effet, les surfaces en agriculture biologique et les filières bannissant l'usage des produits phytosanitaires continuent à progresser face aux attentes sociétales. Répondant à cette tendance et aux nouvelles demandes des agriculteurs, Cavac veut mettre plus en valeur les solutions de biocontrôle notamment sur des plateformes d'essais et lors des rallyes agronomiques.

En début d'année 2019, une nouvelle loi dite des 3R a été promulguée. C'est une déclinaison de la loi Egalim qui a interdit tout rabais, remises, ristournes sur les produits phytosanitaires. La coopérative a donc mis en place une nouvelle politique commerciale qui dissocie la facturation du produit qui aura désormais un tarif unique du service qui l'accompagne.

+ 20 %

SUR LES VOLUMES DE FERTILISANTS ORGANIQUES

– 9 %

SUR LES VENTES D'AMENDEMENTS CALCAIRES

194 962 HECTARES COUVERTS DE SEMENCES CERTIFIÉES

SEMENCES

Des surfaces en hausse

La surface équivalente aux semences certifiées vendues lors de cet exercice progresse de 7 %, atteignant ainsi 194 962 hectares. Le marché céréales à paille progressent de 9 %, notamment grâce aux surfaces de blé tendre et d'orge. Celles de blé dur baissent fortement de 17 % car l'écart de prix de vente entre blé dur et tendre s'est réduit. La part de l'agriculture biologique en céréales à paille est significative atteignant 11 % des ventes soit plus de 8 000 hectares.

La sole de maïs est en augmentation de 5 % comme celle des fourragères et celle de tournesol qui bondit de 20 %. A l'inverse les cultures de colza et de lin accusent un fort retrait respectivement de 37 et 27 %. Les conditions climatiques très sèches lors de la période d'implantation du colza ont empêché les agriculteurs de semer. Pour le lin, cette baisse est expliquée par une moins bonne rentabilité de la culture.
Autre tendance, la coopérative développe les filières de qualité faisant appel à des semences certifiées et diminuant le triage à façon.

Vertys
LES EXPERTS DU VERT

APPROVISIONNEMENTS SPÉCIALISÉS

Vertys s'affirme et fête ses deux ans !

Pour sa deuxième année d'existence, le chiffre d'affaires de Vertys a continué à progresser de 8,6 % pour atteindre un peu plus de 8 millions d'euros. Ce dernier est tiré par le marché des espaces verts qui gagne 10 % grâce au dynamisme de ventes de gazon. En santé végétale, les collectivités ont stoppé leurs achats suite à l'interdiction de l'usage des produits phytosanitaires.

Le marché horticole et pépinière réalise une saison correcte avec une concentration forte des acteurs. Le secteur pépinière se développe grâce à la progression des constructions neuves qui poussent les particuliers à acheter des pièces de valeur pour parfaire leurs extérieurs (arbres, plantes développées…).

En maraîchage, le chiffre d'affaires progresse avec une forte proportion de l'agriculture biologique. Cette tendance se retrouve également au niveau des fertilisants où les produits améliorants se développent contrairement à la santé du végétal.

Un travail important sur la réduction des stocks a été entrepris suite à la création de Vertys qui résulte de la fusion de deux entreprises. Pour développer l'activité et renforcer sa présence dans la zone Est de son territoire (Deux-Sèvres – Haute-Vienne), l'équipe Vertys a été consolidée.

— SERVICES & AGRONOMIE —

LA PROXIMITÉ AU CŒUR DES SERVICES

Un accompagnement renforcé face aux changements

Le pôle service évolue mais reste concentré sur les essentiels face à une conjoncture compliquée où les agriculteurs se posent des questions sur leur avenir. L'important reste la proximité des Hommes et leur présence sur le terrain pour accompagner les sociétaires.

Les techniciens Cavac ont évolué dans leur façon de travailler de concert avec le contexte réglementaire et environnemental. Si hier, les agriculteurs avaient une vision plus réglementaire de leur travail, aujourd'hui il y a clairement un changement de stratégie vers une anticipation des exigences réglementaires.

La gestion de l'eau en question

De plus en plus sollicitée, la coopérative accompagne des projets de création de retenues d'eau. Stocker de l'eau en hiver permet de mieux l'utiliser l'été et garantir les rendements les années les plus sèches, 2018/2019 en sont d'ailleurs de « bons » exemples. Toujours sur le sujet climatique, un réseau de stations météo créé à partir de données numériques a été développé à la suite d'une étude de faisabilité concluante. Il sera en place sous peu et un ensemble d'outils d'aide à la décision sera également accessible via une application.

L'agriculture de précision, une tendance forte

Suivant les tendances de l'année précédente, des dossiers avancent. Ainsi, la démarche Be Api fait des émules et huit dossiers sont en cours, preuve que l'agriculture de précision intéresse. D'ailleurs, 235 exploitations s'inscrivent dans la démarche du pilotage fongicide (Dialog Atlas).

Échanges avec les agriculteurs sur les plateformes d'essais agronomiques

BIODIVERSITÉ

Engagé pour protéger la biodiversité

La biodiversité est une préoccupation de longue date pour Cavac. La protection des insectes pollinisateurs est intégrée dans les activités de la coopérative, notamment dans notre activité de semences d'oléagineux. Pour structurer davantage nos actions, et développer des projets sur le terrain, une commission biodiversité composée de salariés et de sociétaires motivés a été créée en 2019.

Un des thèmes principaux qui y est abordé est l'amélioration de l'offre alimentaire pour les pollinisateurs, notamment par le développement des couverts végétaux plus précoces dès le mois de mai. Ces couverts ont aussi un effet bénéfique sur le petit gibier (perdrix, caille…). La commission a imaginé une manière d'offrir des fleurs en continu, sans bouleverser les rotations et les pratiques, au travers des jachères mellifères de long terme.

D'autres projets sont menés par cette commission autour des haies, qui sont de vraies championnes de la biodiversité avec un rôle fonctionnel majeur. Par ailleurs, tous nos conseillers de cultures ont suivi cette année une formation à l'agriculture de conservation, qui contribue à la préservation de la biodiversité en ne laissant jamais le sol nu. Si cette forme d'agriculture n'est pas encore très développée, des agriculteurs s'interrogent et les techniciens se devaient de pouvoir leur répondre.

10
HECTARES DE JACHÈRES MELLIFÈRES DE LONG TERME

5 000 MICRO-PARCELLES D'ESSAIS

EXPÉRIMENTATION

Tester, étudier, choisir

Chaque année les nouvelles variétés, ainsi que les nouveautés en protection des cultures et fertilisation sont soumises à une batterie d'essais par les équipes agronomiques pour orienter les choix de la coopérative. Les résultats Cavac sont complétés par des références régionales et nationales. Dans le cadre de l'union AAA, ce sont ainsi 22 variétés de blé tendre qui sont étudiées régionalement, dont 13 essais mis en place par Cavac. Le service agronomie explore aussi de nouveaux champs d'innovation. Des essais sur des produits de biocontrôle sont désormais développés.

CÉRÉALES

De plus en plus de surfaces cultivées en Bio

Les excès d'eau du printemps 2018 puis les conditions sèches en fin de cycle ont pénalisé les rendements des cultures de céréales biologiques, tout comme les cultures conventionnelles d'ailleurs. Si la quantité n'est pas au rendez-vous, la qualité des céréales biologiques est bonne. L'année se caractérise aussi par un fort enherbement des parcelles qui a nécessité un tri accru dans nos centres de travail du grain. Quant aux cultures d'automne, les rendements sont corrects, dans la moyenne.

Une fois encore, on note sur cet exercice une progression très forte des surfaces cultivées en Bio qui atteignent 23 000 hectares. A ce titre, le comité Bio a validé le plan de développement avec un objectif de 30 000 hectares d'ici fin 2020. Pour accompagner les agriculteurs Bio de plus en plus nombreux, l'équipe des techniciens s'est étoffée, ils sont aujourd'hui sept à prodiguer leurs conseils en productions végétales.

Les surfaces cultivées en Bio atteignent 23 000 hectares

LÉGUMES

Les légumes Bio ont la cote

Si la consommation de légumes en conserve et surgelés est en légère érosion chaque année, un segment fait exception : celui des légumes issus de l'agriculture biologique. Si la taille de ce marché reste encore modeste, sa croissance se poursuit année après année. L'organisation de producteurs de légumes de Cavac profite pleinement de son savoir-faire et de cette nouvelle tendance de consommation. Cette année les surfaces progressent de 15 % pour atteindre 1 385 ha toutes variétés confondues.

Les rendements de l'année sont globalement aux rendez-vous : le haricot vert de printemps a bénéficié d'une fenêtre météo favorable, ainsi les résultats autour de 9 tonnes par hectare sont conformes aux attentes. Avec deux tonnes par hectare, il en est de même pour le haricot sec. Seule la lentille qui a souffert de l'excès d'eau du printemps est un peu décevante avec en moyenne 1 tonne par hectare.

La charte graphique de la marque Bonjour Campagne a été repensée pour mettre en valeur « Le Bio des Producteurs »

VOLAILLES ET ŒUFS

Un marché toujours dynamique mais plus instable

La filière « œufs Bio » a connu une période de surproduction au premier trimestre 2019 mais le second semestre semble plus fluide, avec un marché très dynamique en volumes. Avec 245 000 poules pondeuses Bio, le groupement Volinéo a produit 50 millions d'œufs biologiques en 2018-2019, soit 3 % de la production nationale.

Concernant les volailles biologiques, bien que le marché reste dynamique, le développement de la production atteint un certain palier. Si l'on ajoute la production des Éleveurs de Challans à celle de Volinéo, on comptabilise ainsi 20 000 m² de bâtiments, ce qui fait aujourd'hui de notre structure un acteur sérieux de la volaille biologique française.

Que ce soit pour les œufs ou les volailles Bio, plusieurs initiatives de réassurance des consommateurs par l'image ont vu le jour en 2019. Sur les produits, les consommateurs peuvent flasher un code qui renvoie vers des photos et une présentation de chaque élevage. Les éleveurs de Volinéo ont participé avec enthousiasme à ce projet. Tout est ainsi mis en œuvre pour rapprocher le consommateur de l'éleveur.

La production atteint 24 000 porcs biologiques en 2018-2019

PORCS

Une croissance en adéquation avec l'aval

La production atteint désormais 24 000 porcs biologiques par semaine au cours de l'exercice, un volume en augmentation par rapport à l'année passée. Cette croissance se fait en adéquation avec les besoins de la filiale Bioporc, spécialiste de la viande de porc et charcuterie biologiques.

Le groupement Porcineo propose également des mesures destinées à sécuriser les investissements lors de la conversion, au travers d'un prix de vente garanti indexé sur les coûts de production et d'aides à la trésorerie.

NUTRITION ANIMALE

Bientôt une nouvelle usine à Fougeré

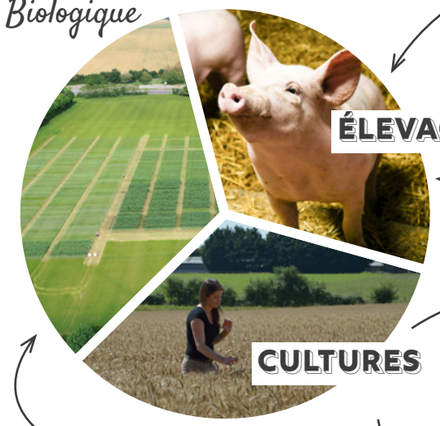
La coopérative a fabriqué 20 000 tonnes d'aliments destinés aux élevages biologiques, principalement en volailles et porcs. Pour accompagner le développement du marché Bio, le conseil d'administration de Cavac a validé l'investissement dans un nouveau site de fabrication d'aliments biologiques destinés aux animaux. En effet, l'outil de fabrication d'aliments Bio du Boupère arrive à saturation. Les travaux sont en cours et devraient s'achever au milieu de l'année 2020.

On s'engage du champ à l'assiette

La groupe Cavac est fortement impliqué dans l'agriculture biologique au travers de filières complètes, notamment en céréales, légumes et porcs. La part du Bio représente 12 % du chiffre d'affaires du groupe aujourd'hui. Cette filière vertueuse repose sur un engagement fort des partenaires avec une contractualisation dans la durée.

CONTRATS PLURIANNUELS
DE 3, 5 ET 8 ANS AVEC LA COOPÉRATIVE

Exploitation Biologique



CAVAC

Essais en champ
SÉLECTION DES MEILLEURES VARIÉTÉS

Unités d'abattage locales → **BIOPORC** →

Usine nutrition animale
CAVAC

Silos
COLLECTE ET STOCKAGE
CAVAC

Meuneries partenaires →

Sites agroalimentaires

- **BIOFOURNIL** →
- **CATEL ROC** →
- **LES P'TITS AMOUREUX** →
- **ATLANTIQUE ALIMENTAIRE** →

Station légumes
CAVAC

→ **OLVAC** →

CAVAC

NOS MARQUES

BIOPORC · BONJOUR CAMPAGNE · Biofournil · Angélus · Criperie CATEL-ROC · les p'tits amoureux · AIM & BIO · Belle de Vendée · Grain de Vitalité · Olvac Spécialités VENDÉENNES

« Éleveurs, producteurs, salariés des entreprises agroalimentaires..., le groupe développe des activités dans le cadre de filières locales. »

« Ce mode d'élevage renforce ma fierté d'être éleveur »

« Les lapins se laissent facilement approcher et sont même très curieux, je peux les prendre car ils sont habitués à ma présence. Ce mode d'élevage renforce ma fierté d'être éleveur ».

Jean-Marie,
éleveur Lapin&Bien

PÔLE ANIMAL

Nouvelle gamme de nutrition animale : Astémix

Lapin & Bien : un nouveau souffle pour la filière

Les Éleveurs de Challans se rapprochent de Cavac

— ÉDITO —

IL Y A DE L'AVENIR POUR LES ÉLEVEURS

« Nous croyons en un futur où les productions animales auront leur place »

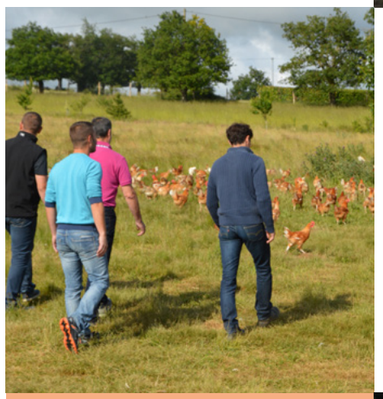
Il est important de nous inscrire d'ores et déjà dans l'avenir. Chez Cavac, nous croyons en un futur où les productions animales auront leur place. Mais pour cela, nous devons anticiper les changements de production, de consommation et être à l'écoute des éleveurs. Les modèles de production suivent deux tendances : d'un côté une extrême compétitivité et de l'autre des modes d'élevage alternatifs répondant à des niches. Notre objectif est de pouvoir accompagner chaque agriculteur pour qu'il puisse faire face, s'adapter tout en valorisant sa production.

Nos investissements pour moderniser et développer nos outils industriels vont dans ce sens. Mais nous sommes aussi à la recherche de nouveaux débouchés pour être en mesure de répondre à des marchés innovants et sources de valeur ajoutée pour nos coopérateurs.

Frédéric Monnier, directeur du pôle animal

198 000
porcs

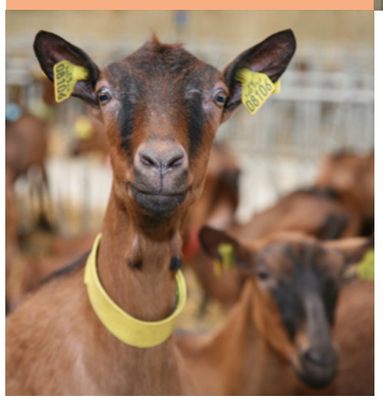
126 000
bovins viande



21,7
millions de volailles

25 000 AGNEAUX ET BREBIS

512 000
tonnes d'aliments fabriquées



7,6
millions de lapins

— NUTRITION ANIMALE —

IL FAUT SAVOIR ÉCOUTER LE MARCHÉ ET ANTICIPER

L'élevage français en mutation

Depuis quelques années, on observe une érosion globale des productions animales due à plusieurs éléments : une baisse de consommation, une démobilisation des éleveurs et une décroissance du nombre d'animaux. Le paysage agricole se modifie avec moins d'agriculteurs et des exploitations de taille plus importante, orientant les choix de la coopérative concernant ses outils industriels. Suivant de près la tendance de baisse du nombre d'animaux, le tonnage d'aliments a aussi diminué de 3 % sur l'exercice 2018-2019. Néanmoins, les attentes sociétales permettent le développement de nouveaux modes d'élevage : le Bio, la poule pondeuse ou la brebis laitière.

Des exigences plus fortes

La pression sanitaire est plus forte que jamais. Les autorités sont exigeantes sur le niveau sanitaire des élevages français. L'évolution de l'arrêté relatif à la lutte contre les salmonelles a un impact important sur les élevages. En cas de suspicion, les conséquences sont radicales pour les élevages contrôlés positifs. Le transport est également soumis à un protocole strict.

Le bien-être animal est aussi un enjeu fort, remettant en cause certains systèmes de production. La coopérative, consciente de cet enjeu, a d'ailleurs été moteur pour proposer de nouveaux modes d'élevage, notamment en lapin, et développer les filières alternatives, plein air ou encore répondant à des cahiers des charges précis.

De nouveaux marchés porteurs

Savoir écouter le marché et anticiper sont deux composantes essentielles. De nouveaux marchés se développent, permettant à la coopérative de proposer de nouvelles filières rémunératrices aux éleveurs. Ainsi, la demande en produits laitiers de brebis et de chèvres est en forte hausse, reprenant des parts de marché sur les produits à base de lait de vache. Le lancement d'une filière brebis laitière sur l'année 2019 était donc une évidence pour répondre à ce marché en devenir.

La nouvelle unité de fabrication de minéraux et d'extrusion de l'usine a été mise en service progressivement sur cet exercice

20 000
TONNES D'ALIMENTS BIO

Bientôt une nouvelle usine Bio à Fougeré

Il y a quelques années, le site du Boupère avait été converti pour pouvoir développer une activité Bio, mais il est aujourd'hui devenu obsolète. Une nouvelle usine Bio est donc en construction sur le site de Fougeré. Elle sera neuve, moderne et la situation géographique permettra une meilleure cohérence logistique, notamment pour la proximité des matières premières. Les exigences sanitaires étant toujours une priorité, un traitement thermique éliminant les salmonelles est aussi prévu. Le site sera opérationnel en milieu d'année 2020.

La nouvelle gamme Astémix a été lancée lors du Space 2019

Astémix, le mix minéral astucieux

Les modes de production évoluant, les éleveurs se tournent vers moins d'aliments composés. Pour répondre à leur demande, Cavac a choisi de se lancer dans la fabrication locale de minéraux et d'extrudés à destination des ruminants et des porcs. Dans l'usine de Fougeré (85), une ligne de micro-dosage, une ligne de prémix et minéraux et une ligne d'extrusion ont ainsi vu le jour. Ce sont au total plus de six millions d'euros qui ont été investis pour permettre la création de ces trois process. La marque Astémix, le mix minéral astucieux a d'ailleurs été lancée au Space 2019. Ainsi, la gamme de produits proposée aux éleveurs sera maintenant fabriquée sur le site Cavac.

– 80 %
BAISSE DES MANUTENTIONS POUR LES OPÉRATEURS PERMISE PAR LA MODERNISATION DE L'USINE DE FOUGERÉ

L'EXPOSITION AUX PRODUITS ACTIFS ET AUX POUSSIÈRES FINES A ÉTÉ FORTEMENT RÉDUITE

> *« Les éleveurs se tournent vers moins d'aliments composés. [...] Cavac a choisi de se lancer dans la fabrication locale de minéraux et d'extrudés à destination des ruminants et des porcs. »*

BOVINEO S'AFFIRME SUR UN MARCHÉ EN MUTATION

Chaque année une vente de taureaux reproducteurs est organisée, un rendez-vous devenu incontournable

BOVINEO
FIERTÉ D'ÉLEVEURS

Face à une conjoncture difficile, la décapitalisation se poursuit et la sécheresse observée en 2018 n'arrange pas la situation. La spécialisation des exploitations et le déséquilibre entre jeunes installés et départs en retraite sont toujours d'actualité.

Le marché a été stable mais il y a une évolution notable de la consommation. En effet, le steak haché gagne du terrain en représentant aujourd'hui près de 60 % (57% en 2017 d'après l'Institut de l'Élevage) du marché (contre 45 % il y a 10 ans) et RHD. C'est un marché où il y a moins de valeur ajoutée et qui créée un déséquilibre économique de la carcasse. Les prix ont donc eu tendance à stagner.

Les États généraux de l'alimentation ont mis en avant la montée en gamme avec la volonté de passer à 40 % d'animaux en Label Rouge d'ici 2022. Ce label a une importante notoriété auprès des consommateurs. La demande est en train de grandir, corrélée à la volonté politique et l'engagement des distributeurs, il est donc important que Bovineo se place sur ce marché. D'ailleurs, le groupement est déjà acteur et représente aujourd'hui 10 % des apports français de Label Rouge.

10 %

PART DE LA VIANDE BOVINE LABEL ROUGE FRANÇAISE ISSUE DE BOVINEO

Une stratégie sur cinq ans

À l'écoute des élus, représentants des éleveurs et de ses salariés, Bovineo a créé un groupe de travail pour définir sa stratégie sur cinq ans. Bovineo cherche notamment à approfondir son métier de base. Le groupement s'engage sur des axes de travail concrets :

- Aider et nourrir la trajectoire, le choix stratégique de nos éleveurs en mettant en œuvre toutes les solutions techniques, économiques
- Factualiser la rentabilité des exploitations en mettant en œuvre une économie mesurable
- Agir sur les coûts de production
- Ancrer l'éleveur comme acteur de l'agroalimentaire

Une prise en compte du bien-être animal

Bovineo développe une charte pour prendre en compte le bien-être animal. Cette dernière s'inspirerait de ce qui existe déjà au niveau des élevages, des centres d'allotement et du transport.

À l'écoute des nouveaux marchés

Des marchés s'ouvrent en Chine et les animaux Bovineo peuvent répondre aux différents critères demandés : jeune, charolais, gras et viande persillée. Grâce à une force de sélection importante et à une collecte en picking, le groupement satisfait la demande. L'optique est de créer des ateliers d'engraissement spécifiques pour pérenniser la filière. Carrefour refonds a politique d'approvisionnement en voulant mettre en avant le Label Rouge dans son rayon traditionnel et en développant une viande particulière pour le libre-service. À savoir une viande rouge, tendre et régulière. Des tests sont actuellement en cours pour l'approvisionnement de ce marché grâce à des génisses de 18 mois standardisées.

Un cap difficile à passer

Face à l'arrêt brutal de la structure Covia, des éleveurs se sont retrouvés à avoir vendu des animaux sans règlement direct. Les animaux étaient donc tombés sous le coup de la procédure. Bovineo, au titre de Cavac, a donc mis en place un plan de soutien de trésorerie. 45 éleveurs en ont bénéficié. Le but : les aider à passer ce cap difficile et ne pas remettre en cause leurs exploitations. Nous espérons que la procédure judiciaire pourra rétablir la situation. Suite à cela, 150 anciens éleveurs Covia ont rejoint Bovineo.

VSO JOUE LA CARTE DES FILIÈRES QUALITÉ

L'organisation de producteurs Vendée Sèvres Ovins (VSO) maintient son potentiel de production bien que la conjoncture se complique sur le marché des agneaux standards. Notre forte implication dans les démarches de qualité est payante et limite l'impact de baisse de prix. L'efficience et l'expertise technique de l'éleveur restent cependant les clés de la réussite en élevage ovin. La cessation de l'activité de Covia à qui VSO livrait 30 % de ses volumes a également marqué cet exercice. Après une période de transition, VSO a trouvé un partenariat durable avec un abattoir de Thouars : Sovileg.

De nouvelles filières en devenir

La demande en agneau label est toujours soutenue. D'ailleurs, une filière pour développer de l'agneau Bio a été lancée. L'équipe de VSO s'applique à la structurer aussi bien en amont qu'en aval pour une meilleure durabilité. Quant à la filière laitière, son développement se poursuit. C'est une vraie piste pour pérenniser l'élevage ovin dans notre territoire. Les bases sont désormais bâties, aussi bien pour l'élevage que pour la commercialisation. Quatre élevages de 400 brebis sont désormais en place et d'autres sont en passe de se lancer très prochainement. Les premiers litres de lait de brebis seront produits en mars 2020.

Nouvelle filière brebis laitière lancée par VSO

BIEN-ÊTRE ANIMAL : LE LAPIN FAIT UN BOND

« Lapin & Bien » : un nouveau souffle pour la filière

Le respect du bien-être animal est sans aucun doute l'une des plus fortes préoccupations du consommateur d'aujourd'hui et de demain. Dans ce contexte, notre groupement CPLB, Terrena Production et ALPM ont collaboré pour mettre au point un nouveau mode d'élevage des lapins, sans cage, dans de vastes enclos. Cette innovation répond à un double objectif : donner un nouvel élan à la filière en suscitant des vocations, et bien sûr renforcer notre lien de confiance avec les consommateurs. Pour promouvoir ce nouveau mode d'élevage auprès des consommateurs, la marque « Lapin & Bien » a été créée.

Un mode d'élevage responsable

Ce nouveau mode d'élevage alternatif est en totale rupture avec l'élevage conventionnel : les lapins sont élevés au sol dans de vastes enclos. Les lapins courent, se déplacent et peuvent se réfugier dans des nuitées ou zones refuges pour se reposer. Pour inventer ce nouveau concept, la CPLB, Terrena et ALPM ont mis en commun leurs moyens de Recherche et Développement. La mise au point et les tests de faisabilité ont été réalisés dans deux élevages de CPLB.

Un plan de développement ambitieux

Déjà plusieurs éleveurs ont adhéré au nouveau concept et des projets sont en cours de finalisation et verront le jour dans les prochains mois. L'ambition étant que les deux groupements de producteurs élèvent environ le quart de leurs lapins selon ce nouveau mode d'élevage dans la perspective de dynamiser la filière et de répondre au plan défini lors des Etats Généraux de l'alimentation.

Un projet soutenu par CIWF

Tout au long du développement du projet, l'association CIWF (Organisation dédiée au bien-être des animaux d'élevage) a été sollicitée pour échanger sur les orientations techniques des trois partenaires. « Cet élevage de lapins au sol en enclos est une révolution pour la filière cunicole, en France comme en Europe. Aucun mode d'élevage au sol n'est allé aussi loin que celui-ci, à notre connaissance », précise Amélie Legrand, responsable des affaires agroalimentaires de CIWF France. C'est donc en toute logique que la marque « Lapin & Bien » a reçu de CIWF « le prix de l'innovation de l'élevage » récompensant le travail accompli.

CPLB

PRODUCTEURS DE LAPINS
COOPERATIVE CAVAC

180 ADHÉRENTS AU GROUPEMENT CPLB

Les lapins sont élevés au sol dans de vastes enclos de 10 mètres carrés minimum

LES FAITS MARQUANTS POUR CHAQUE PRODUCTION

L'équipe vétérinaires

VOLAILLES

La pression virale dans les élevages avicoles a été moins forte cette année, hormis en canard où la parvovirose sévit toujours. De nouveau, nous avons dû, pour cette espèce, faire face à des ruptures de vaccins. Une évolution des programmes vaccinaux est envisagée par la profession mais la mise en place d'une désinfection poussée et des règles d'hygiène restent indispensables. Les pathologies bactériennes sont moins fréquentes, grâce à l'amélioration des bâtiments, ce qui favorise la démédication. Nous devons cependant aller encore plus loin dans la maîtrise de l'utilisation des antibiotiques.
Sur cet exercice, la canicule a perturbé les animaux, causant parfois des mortalités mais sans dégrader l'état sanitaire des lots, à l'exception de « sorties » de salmonelles réglementées, en particulier en poule. Concernant les salmonelles , l'aval met une forte pression sur les sites régulièrement positifs en salmonelles non réglementées, allant jusqu'à souhaiter l'arrêt des mises en place. Il faut donc continuer nos efforts dans l'amélioration et le maintien de la biosécurité des élevages.

PORCS

Les démarches relatives à la biosécurité sont indéniablement les faits marquants en 2018/2019. À la suite des cas de fièvre porcine africaine mis en évidence en Belgique sur des sangliers en septembre 2018 et de la publication de l'arrêté du 16 octobre 2018, les éleveurs de porcs sont dans l'obligation de suivre avant 2020 une formation biosécurité, et de mettre en place un plan de biosécurité dans leur élevage. Porcineo a proposé des journées de formation à ses adhérents. Avant 2021, l'installation de système de protection permettant d'éviter tout contact entre suidés domestiques et suidés sauvages devra être mis en place, cela se concrétisera par la mise en place de nouvelles clôtures dans les élevages plein-air.

BOVINS

Cette année a été plutôt bonne du point de vue sanitaire, un hiver clément côté températures et humidité a fortement limité les problèmes de santé des animaux. La reproduction a été un peu laborieuse, la piètre qualité alimentaire des fourrages récoltés l'année précédente y a certainement contribué.
Outre le travail de terrain réalisé par les vétérinaires auprès des éleveurs, d'autres missions ont mobilisé les équipes : plan sanitaire des élevages, le suivi sanitaire des lots d'animaux, audits et actions préventives, référencement des nouveautés en santé animale... Nos équipes échangent aussi régulièrement avec la DDPP, les abattoirs et d'autres instances vétérinaires pour faire avancer les questions de bien-être animal ou la législation. Enfin, la formation des techniciens de la coopérative sur les questions de santé animale reste une action prioritaire.

LAPINS

La VHD (maladie hémorragique du lapin) reste encore la problématique majeure en filière cunicole. Même si les cas sont moins nombreux et concernent essentiellement les fins d'engraissement, les mesures mises en place, à savoir un programme vaccinal et une biosécurité renforcés, ne suffisent toujours pas à endiguer cette maladie. La démédication se poursuit et les objectifs de réduction des IFTA (Indicateurs de Fréquence des Traitements Antibiotiques) sont atteints.

OVINS

Après s'être occupé des avortements en élevage ovin, le groupement VSO se préoccupe des pathologies respiratoires des agneaux. C'est une des premières causes de saisie et donc un manque à gagner significatif pour l'élevage. Un plan sur trois ans est proposé aux adhérents avec un suivi technique et sanitaire.

— PORCS —

UNE CRISE SANITAIRE D'UNE AMPLEUR INÉDITE

Des mesures de biosécurité renforcées

L'épidémie de fièvre porcine africaine est venue bouleverser l'équilibre du marché mondial. En six mois, la Chine a perdu 30 % de sa production alors qu'elle représente 50 % de la production mondiale et de nombreux pays européens ont également été touchés. La France est indemne de fièvre porcine africaine (FPA) mais le risque est grand avec un foyer à la frontière belge. Ce contexte sanitaire a conduit début 2019 à la mise en place d'une réglementation sur la biosécurité des élevages et le transport des animaux. Le groupement en collaboration avec le service santé animale de Cavac a assuré la formation des adhérents sur les mesures de biosécurité obligatoires et a renforcé ses conditions sanitaires de transport. C'est un enjeu majeur de garder un statut FPA indemne en France et tout particulièrement au sein du groupement.

Un prix qui remonte seulement en fin d'exercice

Il aura fallu attendre le mois de mars 2019 pour voir le prix s'orienter durablement à la hausse et atteindre le niveau de prix actuel. Avec un prix moyen de 1,27 €/kg au Cadran sur l'exercice, la situation financière des élevages a été mise à mal et l'embellie des cours depuis six mois a permis avant tout de reconstituer les trésoreries. Malgré les aides publiques à la modernisation des élevages, les investissements ont été limités ces dernières années et il faudra une période suffisamment longue de bons cours pour relancer la dynamique d'investissement et donner envie à des jeunes de s'installer.
Face à ces constats et au besoin de moderniser les élevages pour gagner en compétitivité, le comité Porcineo a travaillé au cours de l'exercice sur un nouveau plan d'accompagnement à l'installation et à la modernisation des élevages.

Les équipes de Porcineo et de la santé animale ont déménagé sur le site des Ajoncs à La Roche-sur-Yon

120
ÉLEVEURS

85 %
DE LA PRODUCTION SOUS SIGNE OFFICIEL DE QUALITÉ

198 000
PORCS CHARCUTIERS

porcineo
FIERS DE NOTRE DIVERSITÉ

Un développement des filières qualité

Le développement des signes de qualité qui fait partie du plan filière défini par Inaporc constitue également une des priorités de Porcineo. Différents modes d'élevage ont été développés par le groupement pour répondre à des filières qualité et cette dynamique s'est confirmée sur l'exercice avec 85 % de la production sous signes officiels de qualité (Label Rouge, Bio, IGP). La démarche « Le porc français » représente la première marque de qualité de la production française et Porcineo s'investit pleinement dans l'évolution de ce cahier des charges pour mettre en avant, en plus de l'origine, des aspects qualitatifs de la production française.

Des attentes sociétales croissantes

La consommation de viande baisse inexorablement d'année en année avec une pression de plus en plus forte des mouvements anti-viande. La demande sociétale est complexe, faite de paradoxes mais le marché français reste le premier débouché de la production française et l'enjeu est de conforter cette place.
Soumises à une réglementation de plus en plus stricte, les pratiques d'élevages évoluent avec des résultats tangibles. Malgré ces progrès importants, l'antibiorésistance et le bien-être animal restent une préoccupation forte de la société avec une exigence croissante. Le groupement accompagne les adhérents dans ce travail de fond en ayant comme objectif de valoriser cette montée en gamme.

— CHEVRETTES DE FRANCE —

UNE FILIÈRE QUI SE PORTE BIEN

La structure Chevrettes de France continue sur la même ligne que les années précédentes avec une forte demande de jeunes reproducteurs caprins. Le marché se concentre dans l'hexagone avec très peu d'exportations. La structure jouit toujours d'une bonne image qui lui permet d'envisager l'avenir avec sérénité.

L'élevage caprins est une production qui a une très bonne rentabilité. Les structures recherchent des éleveurs et Cavac veut participer à ce développement en se positionnant comme un partenaire privilégié des élevages de caprins et de petits ruminants

VOLINÉO POURSUIT SA DYNAMIQUE ET S'ADAPTE AU MARCHÉ

Le bien-être animal, l'environnement, la biosécurité, la réduction des antibiotiques, les chartes de bonnes pratiques, les nouveaux concepts d'élevage (ex : lumière naturelle) sont autant de travaux qui confirment l'engagement de la filière avicole depuis plusieurs années. Le groupement des éleveurs Volineo et ses équipes s'inscrivent totalement dans ces démarches. Ce travail du quotidien doit nous permettre de résister dans la durée et de faire face aux tensions du marché avec le fort ralentissement des activités canards de barbarie, œufs de consommation et dans une moindre mesure, dindes.

Ralentissements sur l'activité « canards »

En effet, l'explosion des stocks de filets de canards maigres avec le retour du mulard et la chute des prix du magret obligent les abatteurs à la prudence en termes de volumes. Cela se traduit par un allongement très fort des vides sanitaires. Il faut aussi souligner que cette « crise » est fulgurante et a sans aucun doute manqué d'anticipation, tant les deux dernières années du barbarie furent artificiellement gonflées sur fond de crise influenza et de peur de manquer de filets à l'export.
Des décisions viennent également d'être prises et communiquées aux éleveurs Volineo afin de limiter les impacts de cette crise et d'accompagner au mieux nos adhérents.

Se développer de pair avec la demande

L'augmentation très forte des conversions des derniers mois sur les marchés Bio, ainsi que le développement rapide d'élevages pondeuses en système alternatif doivent là aussi nous amener à rester raisonnable pour ne pas aller plus vite que la demande. L'œuf Bio et plein air n'échappe pas à la règle avec un vrai retournement du marché sur ce début d'année.

Pour finir, la dinde souffre, quant à elle, de manière plus chronique et depuis près de 15 ans, d'un manque d'attrait auprès du consommateur (faible communication et peu de valeur merchandising). Elle tombe pour la première fois en France à moins de 800 000 dindes mises en élevage par semaine. Ce chiffre est à minimiser avec l'augmentation du poids moyen vif à l'abattage. L'interprofession lancera une communication d'envergure sur la viande de dinde en fin d'année pour tenter d'enrayer cette chute infernale.

Volinéo, un acteur reconnu de la filière avicole

Trois ans après sa création, Volinéo est aujourd'hui une organisation de production « reconnue » au sein de la filière volaille et bénéficie d'un maillage terrain puissant. Une vraie dynamique s'est mise en place avec de bonnes performances techniques, fruit du travail des éleveurs. Un accompagnement financier conséquent permet de renouveler et moderniser le parc de bâtiments, condition indispensable aux performances. Par ailleurs, Volineo a su développer de nouvelles filières en phase avec les attentes du marché : les œufs de poules élevées en plein-air et Bio, les volailles de chair Bio. Plus récemment le rapprochement avec les Éleveurs de Challans offre aussi de belles perspectives.
Nous devons continuer à la faire grandir pour collaborer avec les industriels transformateurs et distributeurs qui tentent d'apporter des solutions aux attentes d'un consommateur de plus en plus informé et exigeant. Nous devons également conforter notre position historique sur le marché des volailles traditionnelles et anticiper les évolutions de certains de nos clients revendeurs.

Volinéo
Eleveurs de volailles

28,5 KG DE VOLAILLE CONSOMMÉS PAR AN ET PAR HABITANT POUR 2018

ÉCLAIRAGE

La filière avicole française à la croisée des chemins

Alors que la viande de volaille connaît un véritable plébiscite auprès des consommateurs (la plus consommée au monde depuis 2017), la France peine toujours sur ce début d'année 2019 à reprendre les parts de marché perdues sur la dernière décennie. Il ne faut pas s'y méprendre, c'est bien à cause de l'engouement pour la viande blanche que la concurrence s'accroît et que la filière française est amenée tous les jours à s'adapter. Avec 28,5 kg par an et par habitant pour 2018, la viande de volaille se retrouve dans les assiettes des Français environ deux fois par semaine. Elle s'inscrit en effet au cœur des nouvelles tendances alimentaires grâce notamment à ses qualités gustatives et nutritionnelles ainsi qu'à son accessibilité en matière de budget. Santé Publique France préconise désormais de privilégier la volaille, dans ses nouvelles recommandations relatives à l'alimentation.

Le consommateur, qui n'a jamais eu aussi facilement accès à l'information que via le digital, semble être de plus en plus soucieux de la bonne utilisation des ressources de la planète et évolue chaque jour vers une production plus éthique. Dans ce contexte, nous devons communiquer sur notre métier de façon positive pour contrer ceux qui tentent dans nos pays développés de culpabiliser le consommateur et discréditer nos productions animales.

Les clés de la réussite selon Volinéo

- La polyvalence de nos élevages et de nos équipes.
- Le niveau de biosécurité optimal des élevages (et plus globalement des fermes).
- Une unité de valeurs : engagement, transparence, confiance entre les hommes.
- Des infrastructures d'élevages modernes pour chaque production et au plus près des attentes sociétales.

Les Éleveurs de Challans se rapprochent de Cavac

Aussi, pour les 50 ans de leur structure, les dirigeants du syndicat des Éleveurs de Challans en Vendée ont officialisé en assemblée générale en juin 2019 leur rapprochement avec Cavac. Celui-ci avait été initié en 2015, avec comme première étape le basculement en 2016 de ses salariés dans la coopérative. Au 1er janvier 2020, ce sera au tour de la centaine d'éleveurs d'adhérer à la coopérative. Un pôle « volailles de qualité » (Label Rouge et Bio) va être créé au sein de Cavac et il sera distinct de Volineo.

« Bienvenue dans notre nouvelle jardinerie ! »

« Avec ses 2 400 m² soit deux fois plus que l'ancien magasin, le Gamm vert de Saint-Gilles-Croix-de-Vie a tout pour séduire une clientèle locale et touristique.
Le nouveau rayon produits du terroir très attractif à l'entrée nous permet de mettre en valeur les produits du terroir et du Groupe Cavac pour répondre au profil touristique de la côte ».

Jérôme,
Responsable Gamm vert
de St-Gilles-Croix-de-Vie

PÔLE DISTRIBUTION

Une bonne année avec une offre qui séduit

Flora Vert à Luçon passe sous l'enseigne Gamm vert

Réouverture du Gamm vert de Saint-Gilles

ENRICHIR NOTRE OFFRE ET SE DIFFÉRENCIER DU WEB

« Il semble opportun d'apporter une offre plus riche et de se différencier d'internet »

Cécile Pagès, directrice de Cavac Distribution

Alors que le nouveau concept de magasins Gamm vert 2020 est lancé, Invivo Retail réfléchit déjà à sa stratégie pour 2030. Jusqu'à 2008, le métier était assez facile. Mais la crise financière et le développement de l'e-commerce sont deux éléments qui ont changé radicalement notre profession. Aujourd'hui, il semble opportun d'apporter une offre plus riche et de se différencier d'internet. Les partenariats auprès d'Invivo Retail* et de nos fournisseurs vont dans ce sens en développant une offre high-tech et en proposant de multiples services qualifiés.

**Le franchiseur*

14
magasins
Gamm vert

134
salariés

PRODUIRE SOIT MÊME
ça change tout

23
AgriVillage

2
GAMM VERT VILLAGE

3
espaces
franchisés
La Vie Claire

— CAVAC DISTRIBUTION —

UNE BONNE ANNÉE AVEC UNE OFFRE QUI SÉDUIT

Une offre orientée vers la jardinerie

La filiale distribution du groupe Cavac a orienté ses magasins vers une offre jardinerie (végétal, animalerie, ...) plus importante que la moyenne des structures franchisées Gamm vert. C'est un choix qui la rend plus dépendante des conditions climatiques. Cette stratégie s'avère payante encore cette année malgré la fermeture du Gamm vert de Saint-Gilles durant neuf mois et l'évolution du contexte réglementaire.

L'arrêt de la vente de produits phytosanitaires, entré en vigueur en janvier 2019, a créé un climat d'incertitude. « Afin de s'adapter à cette réglementation, le rôle des conseillers lors de la vente de la plante sera primordial dans la préconisation des soins à lui apporter », explique Cécile Pagès. L'organisation des espaces de la jardinerie seront peut-être à ré-imaginer pour que la pépinière, le marché aux fleurs et les produits du jardin manufacturés soient à proximité.

De la même manière, pour contrer le développement de l'e-commerce auprès des professionnels (exploitants agricoles, paysagistes...) un réaménagement de nos Gamm vert Village voire des AgriVillage, dans le cadre d'une expansion d'un référencement plus large pour les professionnels sera peut-être à réétudier.

Une bonne année

L'année 2018-2019 s'est bien déroulée. L'hiver a été porté par la vente de pelés (granulés de bois). Ce sont près de 150 camions qui ont été vendus contre 30 il y a cinq ans, sans pour autant baisser les ventes de bois de chauffage. Des conditions climatiques exceptionnelles dès janvier ont permis de lancer la saison très précocement, et de réaliser une progression du chiffre d'affaires à périmètre constant de 5,1 % (hors Machecoul, Luçon, Saint-Gilles et les sites VSN). La chaleur du mois de juin a aussi permis un bon démarrage de la gamme plein air.

L'Homme au centre

Depuis toujours, le groupe mise sur l'humain et ses salariés au nombre de 130. Si l'innovation est l'une des essences de Cavac Distribution, le choix des nouveaux produits ne se fait jamais sans l'avis des équipes.

Rasé puis reconstruit, le nouveau Gamm vert de Saint-Gilles-Croix-de-Vie a ouvert le 7 juin 2019

Inauguration du Gamm vert de Saint-Gilles-Croix-de-Vie

La jardinerie Flora Vert à Luçon est passée sous l'enseigne Gamm vert en janvier 2019

Deux magasins font peau neuve

Compte tenu de sa vétusté, le magasin Gamm vert de Luçon a été fermé le 31 décembre 2018. La possibilité de reprise d'une jardinerie Flora Vert a permis d'ouvrir un nouveau magasin de 1 200 m², à proximité du centre-ville de Luçon le 18 janvier 2019, comprenant notamment une serre chaude, une serre froide et une pépinière.

En octobre 2018, le Gamm vert de Saint-Gilles-Croix-de-Vie a lui aussi été fermé et rasé. Il a ainsi fait peau neuve en conservant son emplacement mais en doublant sa surface. La réouverture de la jardinerie de plus de 2 400 m² a eu lieu le 7 juin 2019. L'offre s'est également enrichie pour proposer des articles plus diversifiés et innovants, notamment une offre large de végétaux aussi bien en plantes d'intérieur que d'extérieur et plants potagers. Viennent compléter l'offre : un rayon « produits du terroir » mettant en valeur les produits du groupe Cavac pour répondre au profil touristique de la côte, une présentation de nouveaux concepts : Concept Gamm vert 2020 sur l'autoproduction, matériels parc et jardin.

Ces deux magasins ont fait des lancements réussis grâce au savoir-faire de Cavac Distribution, annonçant un bel avenir pour ces structures qui témoignent d'une vraie attente des consommateurs.

30,8
MILLIONS D'EUROS DE CHIFFRE D'AFFAIRES

> « Depuis toujours, nous misons sur l'humain et les salariés qui sont aujourd'hui plus de 130. »

« Les surgelés, tout un savoir-faire »

« Je travaille chez Atlantique Alimentaire où j'ai démarré comme apprentie en 2000. Les crêpes, c'est un peu ma spécialité, je pilote une ligne dédiée à leur fabrication. Si vous êtes amateur de crêpes surgelées, il y a de fortes chances pour qu'elles proviennent de La Rochelle ! ».

Lydie, conductrice de lignes, Atlantique Alimentaire

PÔLE AGRO TRANSFORMATION

Cavac Biomatériaux en pleine croissance

Les p'tits amoureux fêtent leurs 20 ans

Atlantique Alimentaire : cap sur 2023 !

— ÉDITO —

VALORISER LES PRODUCTIONS AGRICOLES

« Au plus près du marché pour comprendre les nouvelles attentes des consommateurs »

Ces dix dernières années, le conseil d'administration Cavac a fait le choix d'aller plus loin dans la valorisation des productions agricoles, en investissant dans des outils de transformation tant alimentaire que non-alimentaire. Nos investissements portent en priorité sur des marchés de différenciation où les productions agricoles locales présentent des atouts pour le développement de nos filières (mogette pour Olvac, chanvre pour Cavac Biomatériaux, blé Bio pour Biofournil, porc Bio pour Bioporc). Tous nos outils de transformation sont évidemment localisés sur un territoire proche des productions des adhérents Cavac.

Ces nouveaux métiers aval nous font gagner en compétences. La mise en marché de nos produits finis auprès des distributeurs, nous permet d'être au plus proche des - parfois complexes - nouvelles attentes des consommateurs. Cette agilité est essentielle pour anticiper au mieux nos besoins en productions agricoles, mais aussi pour développer de nouvelles filières.

Olivier Joreau, directeur général adjoint du groupe Cavac

10 ANS

Happy Birthday !
Cavac
Biomatériaux

Agri-Éthique

N°1 DU COMMERCE ÉQUITABLE FRANÇAIS

BON APPÉTIT

avec nos produits coopératifs

BIO 100 % ORIGINE FRANCE

20 ANS

Les p'tits amoureux

DE LA TERRE À L'ASSIETTE

2009 – 2019 : 10 ANS D'ACTIVITÉ ET TOUJOURS EN PLEINE CROISSANCE

Agriculteurs, artisans, salariés et partenaires étaient réunis en septembre 2019 pour les 10 ans de Cavac Biomatériaux.

Une production à plein régime

Dix ans après sa création, Cavac Biomatériaux est désormais reconnue comme une entreprise leader de la transformation des fibres végétales en isolants. A Sainte-Gemme-la-Plaine en Vendée, plus de 15 000 tonnes de pailles (majoritairement du chanvre) sont ainsi transformées chaque année dans notre unité de « défibrage ». Les défibreurs tournent en continu et nos efforts portent actuellement sur des gains de productivité.

La qualité de la fibre fait également l'objet d'une attention soutenue pour satisfaire les exigences accrues de nos clients industriels. En effet, les fibres techniques utilisées couramment dans les composants intérieurs de l'habitacle des véhicules doivent être irréprochables en matière de qualité d'affinage.

Au sein de notre usine, l'unité de deuxième transformation, appelée « nappage » assure la production des isolants de la gamme Biofib'Isolation. Cet outil tourne aussi à plein régime, la production est largement supérieure au million de m² annuel, objectif ambitieux que nous nous étions fixé pour nos 10 ans d'existence.

Les marchés et la Bioéconomie progressent

Certes le marché de l'isolation reste largement dominé par les majors de l'isolation minérale (laine de verre et laine de roche) et de l'isolation pétrosourcée, mais les Français sont de plus en plus nombreux à exprimer leur souhait de vivre dans un habitat sain et durable, performant énergétiquement et à faible empreinte carbone. Ainsi, notre gamme d'isolants Biosourcés (Biofib'Chanvre, Biofib'Ouate et Biofib'Trio) répond parfaitement à cette tendance. Notre clientèle rassemble aujourd'hui des consommateurs responsables mais aussi des prescripteurs de solutions vertueuses. L'habitat résidentiel mais également des projets importants tels que bureaux, bâtiments d'enseignement ou autres activités tertiaires intègrent nos isolants Biosourcés dans leurs parois.
La commande publique se renforce aussi. La loi sur la transition énergétique, la « loi élan », la future réglementation thermique et environnementale « RE 2020 » en finalisation renforceront la demande en matériaux Biosourcés, et particulièrement d'origine végétale. Les ventes annuelles sur l'exercice sont en progression de plus de 20 % en volume. Et tous les voyants sont au vert pour l'avenir.

L'AVENIR EST À LA BIOÉCONOMIE, TOUS LES VOYANTS SUR AU VERT

+ 20 %

EN VOLUME SUR LES VENTES ANNUELLES EN 2018-2019

Le béton de chanvre, une solution méconnue

Moins significatif aujourd'hui mais en devenir, le marché du béton de chanvre progresse. Notre chènevotte labellisée sous marque Biofibat se développe auprès de nos distributeurs en éco-matériaux. Des actions sont menées, comme nous l'avons fait pour les panneaux et rouleaux isolants, pour vulgariser ces procédés de construction, aujourd'hui trop peu connus, mais qui permet de réaliser des ouvrages exemplaires en matière de confort et de performance énergétique.

Nos autres valorisations : automobile et papeterie

En plus de l'isolation, la fibre technique est aussi utilisée dans l'industrie automobile et papetière. L'automobile est un marché exigeant qui réclame des fibres longues. Résistantes et légères, les fibres végétales sont idéales pour alléger les véhicules et réduire les émissions de GES. Toutes nos productions sont aujourd'hui exportées faute d'usine française à fabriquer ces agro-composites.

Concernant l'industrie papetière, nos fibres d'origine agricole font face à une vive concurrence avec la fibre de bois importée, très compétitive en matière de prix. Mais les papetiers ont de nombreux projets en développement. Les fibres chanvre/lin présenteront ici des avantages incontestables.

MICRONISATION

Un marché à large potentiel

Le marché des matières micronisées s'inscrit dans une stratégie de Recherche et Développement très en aval des consommateurs. La chènevotte et les anas de lin micronisés sont destinés aux matériaux composites. La matière végétale est associée à des polymères, toujours dans l'idée d'optimiser un meilleur bilan environnemental. Le marché est potentiellement vaste mais plus compliqué d'accès. Aujourd'hui, nos matières micronisées trouvent des applications dans les matériaux de construction de type lames de terrasse. Les usages pour des produits de consommation courante tels que nos gobelets réutilisables restent à développer.

PAILLAGES ET LITIÈRES

Les feutres de paillage ont la cote

Lancés il y a maintenant quelques années, nos feutres de paillage « Biofib'jardin » composés de chanvre continuent à très bien se développer. C'est incontestablement une solution efficace, esthétique, qui représente une vraie alternative aux produits phytosanitaires désormais proscrits.
Du côté des litières (marque Zen'lit), on note un développement des ventes pour la paille de blé et les copeaux.

— CHARCUTERIE BIO —

UN MARCHÉ DU PORC BIO MOINS FAVORABLE

Trop d'offre en libre-service

Bioporc a terminé l'exercice 2019 avec un chiffre d'affaire en baisse du fait d'une évolution défavorable en distribution GMS depuis le deuxième semestre 2018. Après plusieurs années marquées par un manque d'offre au rayon charcuterie de la GMS, les grandes marques nationales et les marques distributeurs sont arrivées massivement sur le marché depuis mars 2018 en doublant voire triplant le nombre de références en rayon. Elles l'ont fait essentiellement via des matières premières d'origine européenne, ce que les consommateurs ne perçoivent pas forcément. Aujourd'hui en libre-service, la charcuterie Bio représente 5,4 % de l'offre pour seulement 3,5 % du chiffre d'affaires. Ce contexte de sur-offre ne favorise pas les équilibres matières sur les pièces les moins consommées. À l'inverse, dans un rayon boucherie GMS offre 100 % française, Bioporc connaît une croissance positive.
L'activité avec nos clients des circuits spécialisés Bio reste également bien orientée grâce à une demande forte pour une origine française, intégrée, locale & responsable avec de surcroît une marque Bioporc dont la notoriété est forte dans ces réseaux. L'activité PAI & RHF se développe également via notamment la mise en place de contrats pluriannuels avec des industriels de l'agro-alimentaire fournissant des marques distributeurs.

Un équilibre matières premières compliqué

Avec un prix du porc charcutier Bio très supérieur au prix du conventionnel, l'équilibre matières premières au prix du Bio est déterminant sur le plan économique.

Le contexte marché peu favorable a compromis ces équilibres sur 2018-19 avec des valorisations insuffisantes au prix du conventionnel sur certains coproduits. La sur-offre en porcs Bio nous conduit à être prudents sur la mise en place de nouveaux élevages, le temps que la filière française retrouve un équilibre offre-demande.

Valoriser notre filière

Afin de faire face à cette concurrence accrue en GMS, Bioporc continue à améliorer la qualité de ses produits en optimisant les process. Un travail important sur la naturalité de son offre a permis de lancer avec succès sur les circuits spécialisés une gamme de jambons et de lardons sans sel nitrité. Bioporc œuvre aussi auprès de ses clients et consommateurs à mieux faire comprendre ses atouts : des porcs Bio français en circuit court, nourris, élevés, abattus et transformés sur quatre départements, une filière qui offre aux éleveurs une juste rémunération. Tout ce travail débouchera en 2020 sur une refonte complète des vecteurs de communication et marketing.

Un élargissement au marché du traiteur

Bioporc s'est développé vers le marché du traiteur grâce à l'acquisition du site des Clouzeaux (85) en novembre 2018 et a développé pour les circuits spécialisés et le frais emballé une gamme de boulettes végétales Bio fabriquées à partir des légumineuses de la coopérative et des gammes de plats cuisinés Bio.

— BOULANGERIE BIO —

BIOFOURNIL CONSOLIDE SA CROISSANCE

Deux nouvelles filiales

Suite à une prise de participation majoritaire, deux entreprises sont rentrées dans le périmètre de Biofournil : Catel Roc à Treillères (44) qui fabrique des galettes et des crêpes fraîches et Les p'tits amoureux à Ardin (79) qui produisent des biscuits et des pâtisseries fraîches. Une participation minoritaire a également été prise dans la société Ile de Ré Chocolats pour développer des gammes de chocolats Bio sous la marque L'Angelus dédiée aux circuits spécialisés Bio de Biofournil, et pour mutualiser et optimiser la force de vente sur des gammes plus larges.
Avec ces prises de participations, Biofournil fait évoluer son activité vers le métier traditionnel de Boulanger-Pâtissier.

Un commerce très satisfaisant

Le chiffre d'affaires en 2018-2019 continue sa croissance à 17,8 millions d'euros, soit + 11 %.

Des nouveaux dossiers ont été pris tant en GMS, qu'en magasin Bio, à l'export ou en restauration hors foyer, en marque nationale et en MDD. On note toutefois un ralentissement du marché Bio sur l'année 2019.

Investissements réalisés et engagés

Une nouvelle ligne pour fabriquer des pains à burger a été installée sur le site de Mouzillon (44) pour pouvoir continuer à assurer le développement de ce segment en pleine croissance. Une nouvelle machine de conditionnement dernier cri a été mise en place sur Le Puiset-Doré (49) pour là aussi assurer notre croissance sur les pains sous atmosphère.

Les travaux du nouveau fournil ont été lancés en mai avec la construction d'un bâtiment de 4 000 m² qui va accueillir une nouvelle ligne de production de pains de qualité prémium.

Blé Bio & Agri-Éthique

Au-delà des certifications déjà obtenues en qualité à travers l'IFS, en RSE grâce à Bio entreprise durable nous voulions continuer à avancer sur les démarches en faveur du développement durable et les certifier. À l'heure des discours flous et ambigus de certains sur leurs relations avec leurs fournisseurs, nous avons voulu certifier nos bonnes pratiques qui sont celles d'une Bio cohérente, exigeante et durable. Nous étions déjà engagés depuis quatre ans sur des achats en pluriannuels avec nos fournisseurs historiques de blé Bio. L'obtention du label Agri-Éthique nous permet en plus de garantir l'éthique sur nos achats de blés Bio.

— BISCUITERIE —

LES P'TITS AMOUREUX FÊTENT LEURS 20 ANS !

20 ANS
D'EXISTENCE

+ 16 %
DE CHIFFRE D'AFFAIRES EN JUIN 2019

20 ans de présence locale, 20 ans de travail avec des producteurs de proximité, 20 ans de démarche éco-responsable et citoyenne. Et toujours une fabrication artisanale, 100 % naturelle… Et pour ses 20 ans, la marque est heureuse de pouvoir renouer avec la croissance : + 16 % en juin 2019. La forte mobilisation des équipes et les efforts menés ces dernières années sur la gestion, le management et sur la conquête de nouveaux marchés portent, à nouveau, ses fruits.

Une offre qui s'adapte à la demande de ses clients

Pour répondre à la demande de leurs clients, Les p'tits amoureux ont développé leur gamme Bio et se sont développés dans les biscuits à pâte jaune. Forts de leurs 20 ans d'expérience en produits secs et frais avec les références emblématiques « la fromagère » et « la galipote », Les p'tits amoureux ont désiré s'ouvrir aux produits dit « à pâte jaune ». Les madeleines, quatre-quarts et brownies ont vite trouvé leur place et les retours clients sont plus qu'encourageants. Les Français étant de plus en plus friands de produits Bio, Les p'tits amoureux travaillent chaque jour à la création de nouvelles recettes. Deux nouveaux produits sont arrivés cette année : la galipote framboise et le tourteau.
D'autres produits sont en cours de validation et devraient rapidement compléter l'offre.

La démultiplication des marques

Pour chaque cible, une histoire, une marque… Les p'tits amoureux ont pris le parti de proposer leurs produits sous des marques différentes. Deux nouvelles marques ont vu le jour dans le domaine des « MDD terroir » ainsi qu'une autre pour la GMS Bio. On note aussi le lancement sur cet exercice de la nouvelle gamme L'Angélus, marque phare de Biofournil.

Des outils au service du commerce

Afin de pouvoir proposer au plus grand nombre cette nouvelle offre, l'équipe commerciale s'est étoffée sur Paris et sur la région Aquitaine (force de vente Qodelis). Pour accompagner cette croissance, les deux boutiques de Niort et d'Ardin, ainsi que l'usine se sont depuis peu équipées d'un système ERP. Ce nouvel outil informatique va permettre une simplification des process et un suivi client optimal.

— CRÊPERIE-BISCUITERIE —

CATEL ROC, UNE ENTREPRISE ANCRÉE LOCALEMENT

Des matières premières à la distribution de ses produits, la dimension locale n'a jamais pris autant de sens que pour l'entreprise Catel Roc, qui a rejoint le groupe Cavac en juillet 2018 dans le cadre d'une prise de participation. Fondée en 1989, cette crêperie-biscuiterie basée à Treillières, non loin de Nantes (44) cultive un attachement profond à son territoire, une valeur forte et fondatrice partagée par notre groupe coopératif agricole. Cette première année d'activité au sein de Cavac a déjà permis la concrétisation de nombreux projets.

Nouvelle identité visuelle, nouvel emballage

Catel Roc a complètement revu le procédé d'emballage de ses galettes de blé noir, en profitant par la même occasion pour refondre son identité visuelle. Ainsi, deux nouvelles thermoformeuses permettent désormais de conditionner les galettes sous vide et repoussent la date limite de consommation. Parallèlement, l'identité visuelle de Catel Roc a été modernisée, tout en restant fidèle à sa « couleur bleue » d'origine.
Au titre des innovations produits, Catel Roc a concocté une nouvelle recette inédite de galettes à base de légumineuses (lentilles, pois) en mélange avec du blé noir. Une mix original et goûteux qui change des galettes traditionnelles. À découvrir !

ATLANTIQUE ALIMENTAIRE : CAP SUR 2023 !

©StephaneGrossin

Le challenge du démarrage réussi

Atlantique Alimentaire a rejoint le groupe Cavac le 21 janvier 2019 ; dès lors la priorité a été donnée à la reprise de la gestion des clients en direct. Ce sont donc huit collaborateurs qui ont été recrutés pour reconstituer une équipe commerciale, administration des ventes et logistique dans les locaux de La Rochelle. Une migration informatique importante, la récupération des stocks de produits finis, et la formation de ces nouveaux collaborateurs, sont autant de défis de taille que nous avons relevés pour que ces changements soient imperceptibles pour nos clients, et que le taux de service n'en soit pas dégradé.

Notre stratégie : cap 2023 !

Sitôt cette phase de transfert capitale digérée, l'entreprise s'est aussitôt projetée vers l'avenir et a défini les axes stratégiques qui viennent sous-tendre son ambition à cinq ans - Cap 2023 – et le retour à une croissance profitable et durable. Les mutations alimentaires sont importantes, et le comportement des consommateurs évolue vite sous la houlette du digital et des réseaux sociaux. Atlantique Alimentaire se doit donc d'accompagner ces mutations, et d'accélérer le rythme pour proposer de nouvelles solutions sur mesure à ses clients.

Plus que jamais centrée sur le plaisir, la santé et la praticité, notre offre doit s'étoffer pour contrebalancer le manque de dynamisme de la catégorie surgelée. Le rayon des tartes et des produits de snacking surgelés doit être réenchanté, comme les pizzas le furent en leur temps, et nous nous devons d'être l'acteur principal à la manœuvre.

Dans le cadre de ces nouvelles attentes du consommateur, et de la défiance envers les produits industriels née des différentes crises agroalimentaires, nous faisons également le choix, en cohérence avec la stratégie de Cavac, des filières d'excellence. À ce titre, une large partie de notre assortiment est dorénavant proposée en Bio, nos produits de charcuterie évoluent vers du sans sel nitrité, et l'utilisation des œufs de plein air se généralise.

11 000

M² DE BÂTIMENTS IMPLANTÉS PRÈS DU PORT DE COMMERCE DE LA ROCHELLE

300

RÉFÉRENCES
QUICHES, TARTES SALÉES, GALETTES, CRÊPES, PIZZAS...

Déjà des succès commerciaux

Nous comptons déjà quelques succès commerciaux sur 2019, avec notamment l'arrivée de nos tartes aux États-Unis à travers la chaîne Lidl d'une part, et l'enseigne régionale Farmfoods d'autre part. Ce n'est que la première étape d'un plan de déploiement vers le grand export, qui doit également nous emmener en 2020 vers le Japon : notre agrément est en cours.

Au registre des innovations, nous avons lancé fin 2019 lors du salon NatExpo notre **gamme Bio sous la marque Aim&Bio, dédiée aux circuits spécialisés Bio chez qui nous voulons devenir un acteur du surgelé référent.**

DES CONCEPTS INNOVANTS

Commerce Équitable France

agri éthique France

COMMERCE ÉQUITABLE

Agri-Éthique reconnu comme un label

Agri-Éthique est aujourd'hui le premier label de commerce équitable 100% français, reconnu officiellement en 2018 par le collectif « Commerce Équitable France ». En démarche de progrès permanente, Agri-Éthique continue à se structurer et monte en puissance. Ce travail collectif porte ses fruits avec de plus en plus de partenaires, partout en France et toujours plus de produits labellisés.

N°1

DU COMMERCE ÉQUITABLE FRANÇAIS

58 %

DES PARTS DANS LES VENTES
DE PRODUITS ISSUS DU COMMERCE ÉQUITABLE

CIRCUIT-COURT

Coopcorico : nouvelle offre, nouvelle identité

COOP CORICO LE CHANT DU BON

Une importante mutation s'opère en 2020 pour Terre de Viande. Le site marchand a été créé en 2011 sur la base d'une offre de produits orientée uniquement sur la viande. Limité par son positionnement, Terre de Viande a souhaité élargir son offre au-delà de l'univers de la viande en proposant désormais des produits de qualité, sélectionnés, toujours issus de notre territoire. C'est donc une vraie épicerie digitale de produits locaux qui va voir le jour ! En plus de la viande, vous trouverez sur nos étals numériques légumes secs, sardines, fromages, bières... et bien d'autres produits de notre terroir.

VENTE DIRECTE

Produit ici : bien plus qu'une vitrine digitale

Il y a deux ans, la coopérative lançait « Produit Ici », une plateforme en ligne qui met en relation les agriculteurs engagés dans la vente directe et les consommateurs, adeptes du « manger bon et local ». En phase de développement, le site *produitici.fr* compte en fin d'exercice plus de 70 producteurs locaux et près de 1 000 profils clients créés.
Les solutions de colisage à la carte permises grâce au partenariat avec Archambaud Viandes se développent. Après le porc, c'est le bœuf qui est désormais disponible. Auprès de leur producteur favori, les clients peuvent choisir les pièces de viande qu'ils désirent. C'est un vrai plus pour le consommateur et pour le producteur. En résumé, tout le monde y gagne !

PRODUIT ici
Le court chemin vers mes producteurs

1 000

PROFILS CLIENTS

70

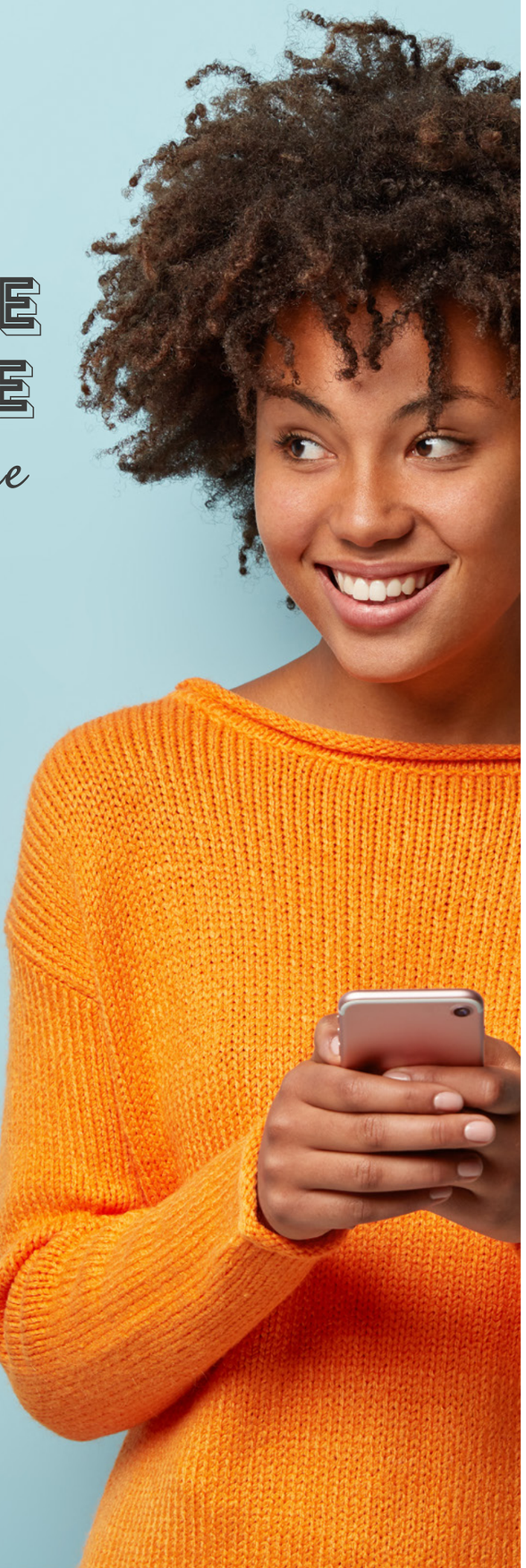
PRODUCTEURS LOCAUX RÉFÉRENCÉS

RÉSEAUX SOCIAUX —

REJOIGNEZ LA #POSITIVE AGRICULTURE

toute l'actualité du groupe et de la coopérative

www.coop-cavac.fr



Rédaction et conception :
Service Communication
du Groupe Cavac.

Crédits photos : Cavac,
Stéphane Grossin, AlphaVision,
et Adobe Stock.

Impression : Castel Visuel.
Ce document est imprimé avec des
encres végétales sur papier certifié
PEFC, issu de forêts gérées durablement.

la coopération agricole
produisons l'avenir

CAVAC
POSITIVE AGRICULTURE !

12 boulevard Réaumur - BP 27
85001 La Roche-sur-Yon Cedex
Tél. 02 51 36 51 51
Email : cavac@cavac.fr

Rejoignez-nous sur

www.coop-cavac.fr